

10.4.2. Partie II, de p. 99 à p. 151

La question du New-Age.

Bibl : *L'ère du verseau (Pourquoi tout va profondément changer)*, in *L'autre monde*, Paris, hiver 1994 / 1995.-

Au lieu d'exposés "savants" sur le Nouvel Âge, nous avons délibérément choisi un numéro spécial d'un magazine assez connu qui est typiquement Nouvel Âge. En effet, beaucoup trop d'intellectuels - rationalistes, catholiques et autres - écrivent sur ce qu'ils ne connaissent que par cœur. Ces articles relèvent de l'adage "Worüber man nicht reden kann, darüber soll man schweigen".

Le thème principal est "le passage d'une époque à une autre". Et ceci en se basant sur "l'attraction du soleil et de la lune exercée sur la terre ainsi que sur le mouvement de la terre dans l'espace cosmique". Ce phénomène astronomique est basé sur le déplacement presque imperceptible du point vernal (précession-mouvement des équinoxes) - jusque là pure astronomie.

L'équinoxe vernal, c'est-à-dire le lieu où le soleil se lève au moment de l'équinoxe de printemps, passe par un signe zodiacal - toujours vu de notre terre, donc géocentriquement - en plus ou moins 2.160 ans. Par conséquent, il passe par les 360 degrés de l'horizon facial en 25.920 ans.

Hiparchos de Nikaia (astronome grec) a découvert ce mouvement en -128. L'âge des poissons a commencé en l'an 1 de notre ère et se terminerait en 2.160. D'où une opinion. L'ère du Verseau - aquarius - suit et inaugure tranquillement. Ce serait "le nouvel âge" ou New Age (Nouvel Âge en français).

Tout le numéro spécial de *L'autre monde* repose sur l'affirmation - l'axiome - selon laquelle les changements dans la culture humaine correspondent aux changements de l'équinoxe vernal. "Selon certains depuis environ deux siècles et selon beaucoup - leur nombre augmente - depuis un bon siècle, la phase cosmique est aussi une réalité propre à l'histoire humaine" (R. Amadou, *L'ère du verseau (The Age of Aquarius)*, (Mythe et réalité), in : *L'autre monde*, p. 60).

En d'autres termes : ici l'astronomie scientifique, passe dans l'astrologie ou l'astrologie controversée.

L'ensemble du dossier tente d'utiliser des éléments de notre culture (technologie, médecine, biocommunication, génie génétique, sciences, religions, mythes, "gourous", etc.) pour rendre vraie cette proposition typiquement astrologique.

Occultisme (hermétisme, ésotérisme).

Ces termes sont en circulation. Certains les identifient, d'autres non -- Dr R. Fréty, *Les sciences occultes*, in : M. Verneuil, *Dictionnaire pratique des sciences occultes*, Monaco, 1950, 11/41, estime que l'occultisme est la forme "primitive" - confuse, irréfléchie - de l'hémétisme qu'il définit comme occultisme dans la mesure où il repose sur l'initiation.

Les deux -- occultisme et hémétisme -- sont donc deux formes d'ésotérisme, c'est-à-dire réservant ce que l'occultisme et l'hémétisme ont pour objet, à la stricte initiation.

Note -- Tout ceci à partir de +/- 1880.

Science -- Fréty sait, bien sûr, que l'expression "sciences occultes" ne doit pas être comprise dans le sens du terme "sciences" conçu de façon rationaliste. Ses précisions sur cette différence sont plutôt provisoires. La science fournit. La science produit des résultats. Ce sont les deux caractéristiques les plus frappantes qu'il croit devoir mentionner.

Cinq domaines (objets). -- Dans ces sagesse occultes (un meilleur tem que "sciences") Fréty voit cinq types.

1. La direction strictement scientifique. -- De l'astrologie traditionnelle, par exemple (dont il dit, o.c., 35, qu' "il n'y a pas deux astrologues d'accord sur l'interprétation d'un thème où c'est toujours l'intuition par une foule de prescriptions"), le scientifique-astrologue veut arriver à une astrologie strictement scientifique.

2. La direction psychique. -- Elle prend pour objet l'étude des capacités psychiques. En cela, avec M. Verneuil, il estime que la mantique, la capacité de voir, est centrale.

3. La direction mantique -- Elle semble -- le texte de Fréty est obscur -- être la mantique dans la mesure où elle repose sur une sous-structure ("support") qui donne lieu ("prétexte") au "voir". Ainsi, par exemple, dans commuting.

4. Le sens magique. -- Elle prend pour objet le fait de (vouloir) agir sur quelque chose (personne, objet) avec des moyens occultes.

5. La direction philosophico-religieuse -- Elle essaie - par exemple en partant des mythes traditionnels - d'arriver à une sorte de métaphysique ou d'ontologie de l'univers incluant ce que les "sciences occultes" ou déjà les pratiques d'aujourd'hui peuvent nous apprendre.

Conclusion. -- Le domaine ésotérique est si compliqué que toute classification est boiteuse. Mais ... mieux vaut travailler avec une classification améliorable qu'avec aucune classification du tout. Après tout, il y a un tel début d'ordre.

Le matin des magiciens.

Bibl. :

-- J. Bergier, *Je ne suis pas une légende*, Paris, 1977, 203/211 (Le matin des magiciens).

-- J. Dumur, *Entretiens avec Jacques Bergier (Le dernier des magiciens)*, Lausanne, 1979, 53s.

-- Avec Louis Pauwels, Bergier a écrit "Le matin des magiciens" qui est paru en 1961. Depuis lors, plus de deux millions d'exemplaires ont été vendus (dont plus de quatre cent mille en Union soviétique).

Pour l'anecdote : Bergier parle onze langues dont l'hébreu et le russe. Il a été professeur d'université à l'âge de seize ans. Il est aussi un lecteur rapide.

"Tout ce que raconte *Le matin des magiciens* est vrai mais loin de tout révéler" - Exact : le livre révèle des choses rares. Nous laissons Bergier s'exprimer.

Après la Seconde Guerre mondiale (1940/1945), tous les gouvernements qui ont combattu Hitler m'ont fait consulter ses "dossiers FF". "FF" est le diminutif de l'anglais "File and Forget" : "Mettre dans un dossier et oublier".

Ces dossiers traitent de choses que l'on ne comprend pas. Tous les gouvernements en ont et je suis l'un des rares à avoir pu tous les consulter.

Conséquence : cela fait beaucoup de renseignements ! -- Après tout, j'ai rendu un certain nombre de services pendant la Seconde Guerre mondiale. Les FF traitent en fait de choses qui ne concernent pas la défense nationale et donc tout le monde me laisse les consulter. Ils contiennent des choses vraiment étranges. J'y ai trouvé la matière pour *Le matin des magiciens* et ... pour une quinzaine d'autres livres.

Note : Un certain nombre de lecteurs prétendent que *Le matin des magiciens* vend des choses fantastiques. Bergier, le sachant, répond en citant ses véritables sources.

Un succès mondial - *Le matin des magiciens* est l'un des ouvrages de base du New Age - "Si vous étiez arrivé une demi-heure plus tôt, vous auriez vu un jeune homme acheter trois douzaines de *Le matin des magiciens* pour les distribuer à ses amis", dit à Bergier le directeur du Brentano's, cinquième avenue, New York, rayon livres de poche.

Un astrophysicien russe organise des groupes de discussion sur le livre dès que des extraits en russe paraissent dans *Science et Religion* (un magazine soviétique).

Un Guru.

Bibl. : A.J.D., *Le mahatma Agoumya Paramahansa et ses pouvoirs occultes*, dans : Revue de monde invisible 1907/1908, 126/130.

Nous choisissons délibérément des exemples plus anciens pour prouver que le problème de l'occultisme a commencé à s'imposer principalement depuis les années 1980 et ne date pas d'un siècle plus tard avec le New Age.

L'auteur cite *The Progressive Thinker* (Le penseur progressiste), (Chicago), qui consacre un long article à un hindou qui a fait sensation à New York. Paramahansa est gourou, maître de sagesse. Il est appelé "mahatma" (littéralement : maha, grand, atman, âme), un titre réservé aux "grands maîtres" en Orient. En pensant à mahatma Gandhi par exemple... Paramahansa est à l'aise dans les Vedas, les écritures saintes de l'Inde.

Le penseur.

A peine arrivé à New York, un médecin - très connu - lui demande un entretien : il veut tester le pouvoir que Paramahansa prétend avoir sur son pouls. Par respect pour les amis communs, le gourou reçoit le médecin. Il fit taire son pouls. Jusqu'à ce que le médecin sceptique, surpris, le supplie de ne pas continuer, de peur de se donner la mort.

Ce à quoi le gourou a répondu que sa volonté était "absolue". Il coopérait avec "un pouvoir qui contrôle tout dans ce monde". Grâce à "la source du savoir", tout savoir lui est ouvert ainsi que tout pouvoir grâce à "la volonté omniprésente." -

Note -- Des notions aussi abstraites sont parfois employées par les penseurs orientaux. Ils rougissent de leur inauthenticité.

Le penseur...

Le magazine de Chicago expose une harmonie d'opposés. D'une part, il se comporte, dans son comportement démonstratif, avec un calme "oriental" et une paix intérieure. Mais d'autre part, il est "sujet à de terribles crises de rage dès qu'il y a la moindre apparence de mépris de sa "dignité"". En particulier : un ami de l'auteur de l'article du Penseur, qui est l'un de ses élèves, confie : "Alors que pour l'extérieur il ressemble à tout le monde, c'est-à-dire qu'il est irritable et agité, sa paix intérieure reste pure et nette (...)". Un tel comportement n'est compréhensible que pour ceux qui ont atteint son degré de sagesse (dit le disciple).

Castaneda. Le “gourou” du New Age.

Carlos Castaneda (1925/1998) est brésilien mais a émigré aux Etats-Unis. Il a étudié l’ethnologie à l’université de Los Angeles.

En **1968**, avec un livre - *Het duivelskruid en de kleine rook* (L’herbe du diable et la petite fumée) - il devient soudain mondialement célèbre. Il s’agit de l’“histoire” de sa rencontre avec un vieil Indien du Mexique, Juan Matus, qui l’a initié à un monde occulte vieux de plus de deux mille ans au moyen de drogues hallucinogènes. Sous l’effet de l’extase et de la panique, il “voyait” par exemple des insectes géants ou était transformé en corbeau.

Il a pénétré le monde néerlandophone par le biais de C. Castaneda, *De lessen van Don Juan*, (Les enseignements de Don Juan) Amsterdam, De Bezige bij, 1972, et id., *Een aparte werkelijkheid*, (Une réalité séparée) en 1973.

Note : Dans certains groupes d’Indiens, la connaissance et la culture de substances contenant des drogues étaient à un niveau très élevé (cf. *Furst, Flesh of the Gods*). Il ne faut donc pas confondre l’usage de substances psychédéliques avec un mode de vie “primitif”, voire dégénéré. Ce qui n’empêche pas Timothy Leary, *De psychedelische ervaring* (L’expérience psychédélique), Amsterdam, 1969, de susciter des réserves.

En d’autres termes, toute “expansion de la conscience”, par exemple par l’amanita muscaria, la morelle, la pomme d’épine, le pavot, etc. ne garantit pas uniquement des expériences de haut niveau, appelées “peak experiences”.-- En tout cas, Castaneda y voit le “plus haut degré de sagesse et de connaissance” qui lui a enseigné “plusieurs états de “réalité séparée”.

Réception... Grâce à la génération des psychédéliques (littéralement : états de l’âme (psuchè) montrant (dèloo)) ou plutôt à celle des beatniks et des hippies des années 60, Castaneda est devenu un best-seller. Il compte des millions d’adeptes dans le monde entier. Après 1968, il poursuit ses expériences et publie neuf autres livres, traduits en 17 langues.

Ses collègues anthropologues, cependant, y ont trouvé un mélange d’ethnologie, de paranormologie et de bouddhisme. Plus précisément, ils n’ont jamais retrouvé l’Indien Juan Yaqui et l’ont accusé de fiction.

“La mort est la plus grande forme de joie. C’est pourquoi les gens repoussent la mort jusqu’à la fin de leur vie” disait Castaneda. Il est mort comme il a vécu : retiré, secret, mystérieux. En Californie. Ses cendres ont été dispersées dans le désert mexicain.

“Pas de religion. Mais de la spiritualité” (Paulo Coelho).

Bibl. : Paulo Coelho, dans : *Le courrier de l’Unesco* 1998 : mars, 34 / 37.--

Nous résumons l’interview.- P. Coelho, *L’alchimiste*, Paris, 1992, de l’écrivain brésilien Coelho, est devenu un succès mondial avec ses quelque dix millions d’exemplaires à ce jour. Avec ses ouvrages ultérieurs (dont la biographie raffinée du prophète Elias (1 Rois 17/19) dans *La cinquième montagne* -, (1998), cela l’a conduit (nov. 1997) à devenir “conseiller spécial (sur les “Chemins de la foi” (notamment sur les guerres de religion))” auprès du directeur général de l’Unesco.

1. La liberté “existentialiste” de l’ancien hippie et gauchiste.

La rébellion - non pas pour toute la vie ou sans raison suffisante ni frein, mais contre la peur de tout changement qui empêche de paver la voie individuelle - est la principale devise de Coelho.

“Existentialiste”, c’est la liberté dans la mesure où - comme le préconisait à l’époque J.-P. Sartre - la liberté n’est pas un vain mot. Sartre à l’époque, l’homme est défini comme un être essentiellement libre. Cela conduit à essayer de relativiser les situations qui se présentent, c’est-à-dire les situations réelles qui définissent notre manière d’être, afin de savoir que, face à elles, on est “libre”.

La lutte, à travers ce type de liberté, commence dans sa propre famille : “Ma mère a toujours résisté à mon destin personnel.” -- “J’ai été élevé par les Jésuites. C’est le meilleur moyen de perdre totalement la foi parce que Dieu vous est imposé. J’ai quitté la foi catholique précisément parce qu’elle m’a été imposée”.

Note - Qui ne se souvient pas de la vie d’innombrables jeunes, en particulier des figures du rock et de la pop ? Avec cela, Coelho baigne dans le climat anarchique d’aujourd’hui.

La “religion”. -- Coelho a ses propres définitions. La “religion” n’est, dans son langage, que l’aspect collectif de sa “spiritualité”.

À certains moments, on ressent le besoin, par exemple, de prier ou d’adorer en groupe. “Mais ce n’est pas la religion qui nous montre le chemin vers Dieu. “Selon la Bible, on doit accepter Dieu comme Père. Je suis plutôt enclin à lutter contre lui (...) pour m’en rapprocher petit à petit”.

Conclusion : on le voit, l’individualisme moderne typique (certes dans son degré postmoderne) est ici à l’œuvre.

2. La spiritualité de “l’alchimiste”.

Selon une interprétation, bien que l’alchimiste traditionnel traite, par exemple, des métaux à l’extérieur de lui-même afin de les transformer, il s’agit en fait de la transformation de lui-même. Coelho dit que la structure de base de L’Alchimiste a été trouvée par lui dans Les Mille et Une Nuits : un héros cherche un trésor caché loin de lui-même pour le (re)trouver en lui-même.-- Coelho transfère ce modèle à la “spiritualité”, c’est-à-dire à la religion individuelle.

Coelho transpose ce modèle à la “spiritualité”, c’est-à-dire à la religion individuelle, et il en résulte la “légende” individuelle (selon ses propres termes).

1. La légende individuelle : il s’agit de chercher en dehors du rabbin, de l’imam, du prêtre, de façon intéressée, “la transcendance” (comprenez : le sacré) ou “Dieu” (quel qu’il soit dans le langage vague de Coelho).

2. L’âme du monde... Le monde est plus que ce que voient, par exemple, les simples sciences physiques. Il s’agit d’un ensemble immatériel qui englobe tout, c’est-à-dire l’âme du monde.

Note - Coelho utilise ici un terme traditionnel qui désigne en fait le fluide omniprésent dans le cosmos. C’est immédiatement le nom de son holisme.

3. Le langage des signes... Le “rêve” qui “relie” chacun de nous à l’âme-monde peut se nourrir des signes dont est parsemée la route vers “Dieu”. Des signes qui assurent notre contact direct avec “Dieu”.

4. Suivre son propre cœur... Guidé par le rêve qui nous relie au tout, il est nécessaire de suivre son propre chemin individuel.

Voyez, dans ses propres termes, autant que possible, ce que Coelho a à offrir en termes de message. En tant qu’écrivain anarchique, il a une aversion pour les personnes qui se laissent rouiller dans une position sociale sûre et “oublie” le tout dans lequel elles vivent réellement en tant que personnes spirituelles. Espérons qu’il ne fait pas cela en tant que conseiller à l’UNESCO !

Note : En tant que croyants bibliques, nous pouvons nous référer à Jérémie 31, 29/34, où le grand prophète prédit un âge où les gens seront capables de “connaître” (c’est-à-dire d’interagir intimement) Dieu directement (sans professeurs de religion), parce que Dieu lui-même sera présent dans leurs âmes. Moïse, avant lui, ne s’était-il pas déjà exclamé : “Ah ! si tous les peuples pouvaient être prophètes (amis intimes de Dieu) parce que Dieu leur donne Son “esprit” (force vitale, propre à tous ceux qui traitent intimement avec Dieu)” ? C’est aussi ce que dit Joël 3:1/2.

Alchimie.

Bibl. :

- J. Bergier, *Je ne suis pas une légende*, Paris, 1977, 167/180 (La sainte alchimie) ;
- J. Dumur, *Entretiens avec Jacques Bergier (Le dernier des magiciens)*, Lausanne, 1979 ; 70ss. (L'alchimie).

L'alchimie semble avoir été une activité physique ancienne qui a su bien garder ses "secrets". Nous nous limitons à J. Bergier (1912/1978), diplômé de la Faculté des sciences et de l'Ecole nationale supérieure de chimie, à l'aise dans les travaux exploratoires (1947 : premier certificat sur le refroidissement électronique des colonnes nucléaires).

1938. -- Helbronner convainc le très sceptique Bergier, qui qualifiait l'alchimie de "superstition", de sa réalité en se référant à la Société des Neuf Inconnus en Inde qui avait fourni à Yersin la formule et des échantillons de sérums contre la peste et le choléra. Bergier se tourne ensuite vers l'alchimie (en faisant la connaissance de Fulcanelli, entre autres).

Bergier : L'alchimie est une véritable science au sens d'une "activité concernant la matière et l'énergie, qui peut être formulée en formules structurales et peut être utilisée pour faire des prédictions testables".

"J'avais élaboré une théorie générale concernant l'expérience alchimique. L'Académie tchèque des sciences les a adoptées, qui a créé et envoyé le produit catalytique (influençant le processus chimique) nécessaire ("la pierre philosophale").- J'ai répété les tests : J'ai transformé le sodium (Na), présent dans le sel de table ordinaire, en un métal rare, le béryllium (Be, anciennement glucinium).-Après six mois d'un tel processus, j'ai décidé : le béryllium est le composant de base de l'émeraude (l'émeraude). Le document de base de l'alchimie s'appelle "La table d'émeraude". - Ce qui explique que les anciens Egyptiens avaient des casques en bronze au béryllium".

Bergier.-- Il se réfère à la mécanique ondulatoire qui stipule qu'une chose physique ne peut pas être localisée de manière ordinaire : par exemple, les électrons à l'extérieur de l'atome sont aussi à l'intérieur du noyau. Conséquence : au moyen d'opérations chimiques, on peut transformer le noyau (Mössbauer).

Note : Il est beaucoup trop coûteux de produire de l'or par des moyens alchimiques : il est plus simple de le trouver dans la nature.

L'élixir de vie : "Une telle chose existe très probablement. Eugène Consiliet prétend avoir rencontré des "immortels" sur la base d'un tel élixir convoité par les alchimistes." Ainsi Bergier.

Bio-énergie.

Bibl. : G. Hadjo/ R. Sünder, *La nouvelle frontière de l'invisible*, Paris, 1991.

La bioénergétique est à l'intersection de tout ce qui relève de la matière, de l'énergie et de l'information occultes, d'une part, et de la physique établie, d'autre part.

L'effet Kirlian. -- L'incident est connu, dans des cercles ouverts limités.

En **1939**, à Krasnodar, l'électricien russe Semyon Kirlian rétablit l'électricité dans un hôpital. Il est soudain traversé par une décharge provenant du générateur haute fréquence nouvellement réparé. Elle ne lui fait aucun mal mais développe un faisceau de rayons colorés... Le lendemain, il refait l'expérience : sur une plaque photographique, il place sa main. Le soir, lui et sa femme Valentina constatent que la main est parfaitement imagée, mais qu'elle est entourée d'une ceinture de rayons... Plus tard, les Kirlian font l'expérience avec des feuilles de plantes, par exemple les mêmes que celles de la main.

Bioénergie.-- Cette "photographie électronique" (Navratil en 1889) met à jour une sorte de loi : "Un corps biologique (végétal, animal, humain), lorsqu'il est situé dans un champ électromagnétique (produit par un générateur électrique), agit sur ses radiations."

Modulation... Les radiations varient en fonction de l'état du corps biologique. Par rapport aux personnes : bonne ou mauvaise santé, équilibre ou déséquilibre psychologique, calme complet ou choc de l'esprit, amoureux ou non, etc. l'ampleur, les couleurs et la direction des rayonnements varient ("modulation").

Information - Bien que les lois puissent varier d'un individu à l'autre - par exemple, la même couleur rouge peut avoir une signification différente pour un individu et pour un autre -, les images bioénergétiques - si elles sont interprétées de manière experte - fournissent une véritable information.

Réception.-- Les scientifiques établis - à quelques exceptions près (Rémy Chauvin par exemple) - n'ont pas l'ouverture d'esprit nécessaire (= les axiomes nécessaires et suffisants) pour interpréter véritablement les phénomènes bioénergétiques (o.c., 20/24). Cependant, les USA et les anciens états soviétiques ont des personnalités et des instituts pionniers (souvent non loin de la sécurité d'état) qui font - ce que les anglo-saxons appellent - "l'analyse bioénergétique".

Scientifiques soviétiques et agissant sur les animaux et les humains.

Bibl. : J.P. Girard, Psychic, *Le pouvoir de l'esprit sur la matière*, Paris, 1996, 193.

L'auteur, un pionnier de la psychokinétique très doué, se retrouve à Bratislava (juin 1983) au milieu de scientifiques soviétiques. Parmi eux, Yuri Shestov.

Dans un centre hospitalier, on étudie l'effet des radiations électromagnétiques sur la conscience. Avec un oscillateur de fréquence propre (18 kHz (kilohertz)), modulé par différents types de sons imprévisibles, si l'on amène cet appareil à proximité des patients, il provoque chez eux ce qui ressemble à des expériences religieuses ou mystiques.

Si l'on agit sur des rats avec un générateur électromagnétique, on en vient à a. provoquer chez des rats sensibles des crises cardiaques, b. réduire l'hypoxie (manque d'oxygène) chez des rats privés d'oxygène. Girard a immédiatement appris que des expériences similaires avaient été réalisées avec succès sur des personnes qui avaient été soumises à de violents chocs électriques.

Influencer les dirigeants politiques par des moyens paranormaux.

O.c., 184/185. -- Le 04.10.1985, on demande à Girard d'agir favorablement sur Mikhail Gorbatchev (alors secrétaire général du parti communiste russe) qui se trouve à Paris ce jour-là, par le biais d'une influence paranormale à distance.

“Je refuse”-- Pourtant, on m'a demandé la même chose le 20.11.1985, lorsque M. Gorbatchev a rencontré Ronald Reagan, alors président des USA, à Genève. Nouveau refus. Il s'agissait d'une influence conjointe de plusieurs “psychiques” (note : anglais pour psychics) en Europe et aux USA.

Il semble, si l'on s'en tient aux faits, que cette incorporation ait réussi. En particulier : l'analyse du comportement de Gorbatchev au cours des semaines suivantes trahit un véritable changement de comportement peu prévisible à l'époque. L'historiographie devra trancher sur l'élément ‘psychique’.

Note . - Ce que Girard, qui en sait quelque chose, a constaté à maintes reprises, c'est que les services de sécurité de l'État - KGB et CIA entre autres - s'intéressent de près à la paranormologie sur le plan scientifique et surtout à la manière dont les gens peuvent être influencés par ces moyens.

Psychologie transpersonnelle.

Bibl. : E. Pigani, *Interview (Stanislas Grof, La dimension spirituelle de la psychologie)*, in : *Psychologie* 65 (1989 : mai), 22/25.

Le Nouvel Âge élargit la conscience. Mais cela suppose une psychologie “élargie”. Un exemple.

Note : Prague 1956 : Le Dr. St. Grof étudie le fonctionnement des drogues psychédéliques (“psychédéliques”, sur la base des drogues se développent).

1967/1973 à l’hôpital de Spring Grove (Baltimore, USA) : en tant que responsable de la recherche psychiatrique, Grof poursuit ses recherches. -- Avec un groupe de psychologues professionnels (Abraham Maslow entre autres), il fonde l’Association pour la psychologie transpersonnelle.

Transpersonnel

1. Le terme “personne” est utilisé ici - non pas comme chez les personnalistes, mais dans le sens très étroit de “le moi dans la mesure où il se situe dans le monde étroit de l’activité quotidienne ou unilatéralement rationnelle”. La psychologie de Grof dépasse cela et est donc dite “transpersonnelle” transcendant le moi étroit de tous les jours.

2. La psychologie éclairée (psychiatrie, psychothérapie) établie - très rationaliste - est “exclusive” de tout ce qui dépasse l’horizon (comprenez : les axiomes) des sciences modernes et séculaires de l’automne ou, tout au plus, en fait une interprétation “réductrice” plutôt qu’“instauratrice”. La psychologie transpersonnelle est inclusive : elle est ouverte à :

a. aux sciences naturelles (théorie quantique (Planck), théorie de la relativité (Einstein))-- à la biologie moléculaire et à la génétique,-- aux sciences de l’information et de la communication,-- à l’écologie,

b. mais aussi à la paranormologie et au mysticisme.

Grossier : “Tout comme les mystiques, nous pouvons atteindre des niveaux de conscience exceptionnels. Sans pour autant être anormaux” (comme le prétendent si facilement les rationalistes).

La psychologie humaniste. oui, la psychologie transhumaniste... La psychologie à orientation humaniste a rejoint, surtout en Californie, dans les années après 1960, les courants qui incluent la dimension spirituelle de l’âme. De cette dimension, les ECA (états modifiés de conscience) comme en témoignent par exemple le yoga, le bouddhisme, le soufisme (mystique islamique), la kabbalistique (mystique juive), etc. Ce que donne la psychologie transhumaniste.

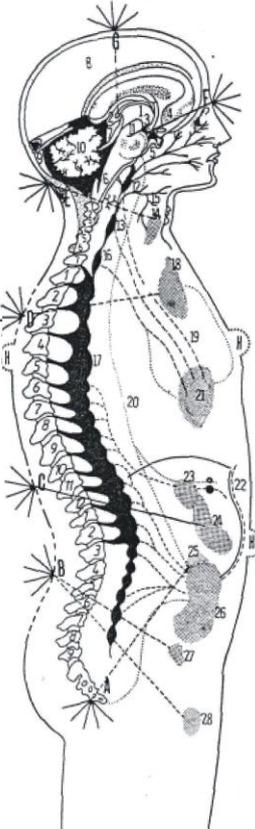
On ne peut caractériser globalement le New Age sans s’attarder sur ce type de compréhension de la vie de l’âme.

La structure occulte du corps (âme).

Bibl. : M. Cocquet, *Les çakras (L'anatomie occulte de l'homme)*, Paris, Dervy, 1982.

L'auteur ajoute les noms orientaux. Le terme oriental, qui n'est généralement pas traduit en anglais, signifie "roue", mieux "canal rachidien" (car les chakras sont des canaux par lesquels le corps (âme) ou le "fantôme" (le corps éthéré de l'âme) communique avec l'univers (dans les deux sens). En Orient, cette communication est souvent représentée sous la forme d'une fleur imaginaire, une "padma", fleur de lotus (si elle est active).

Les orientaux et les théosophes en voient sept : couronne (coronal), front (frontal), gorge (laryngé), cœur (cardiaque), plexus solaire (solaire), sacrum (sacré), coccygien. Une école japonaise - shigon - saute le sacrum mais prête attention au chakra de l'épaule et aux chakras des deux genoux. D'autres étirements encore prennent la couronne et le front pour un chakra.-- Ce sont les chakras principaux. Il y a encore des chakras moyens et inférieurs. Les gens se limitent souvent aux chakras principaux.



Çakra centre	Glande endocrine	«Organes physiques
SARASRARA Centre CORONAL	glande pinéale	partie supérieure du cerveau œil droit
<u>Bijnappelkl.</u>		
AJNA Centre FRONTAL	corps pituitaire	partie inférieure du cerveau nez, système nerveux
<u>Hypofyse</u>		
VISUDDHA Centre LARYNGÉ	glande thyroïde	appareil respiratoire, canal alimentaire
<u>Schildklier</u>		
ANAHATA Centre CARDIAQUE	glande thymus	cœur, système circulatoire, nerf vague
<u>Thymusklier</u>		
MANIPURA Centre SOLAIRE	glande pancréatique	estomac, foie, vésicule biliaire, système nerveux
<u>Alvleesklier</u>		
SVADHIS-THANA Centre SACRÉ	gonades, glandes sexuelles masculines et féminines	organes sexuels
<u>Gonaden</u>		
MULADHARA Centre COCYGIEN	capsules surrénales	reins, colonne vertébrale
<u>Bijnieren</u>		

1. Troisième ventricule
2. Glande pinéale
3. Troisième ventricule — hypothalamus
4. Circovolution frontale latérale
5. Glande pituitaire
6. Medulla oblongata
7. Tubercules quadrijumeaux
8. Faus du cerveau
9. Faus du cerveau
10. Cervelet
11. Couches optiques
12. Ganglion cervical supérieur
13. Ganglion cervical moyen
14. Glande thyroïde
15. Glandes parathyroïdes
16. Ganglion cervical inférieur
17. Chaîne du système végétatif ou grand sympathique
18. Glande thymus
19. Nerf cardiaque (orthosympathique)
20. Nerf pneumogastrique (parasympathique)
21. Cœur
22. Plexus solaire
23. Rate
24. Pancréas
25. Capsules surrénales
26. Reins
27. Ovaire
28. Testicules

A. CENTRE COCYGIEN
B. CENTRE SACRÉ
C. CENTRE SOLAIRE
D. CENTRE CARDIAQUE
E. CENTRE LARYNGÉ
F. CENTRE FRONTAL
G. CENTRE CORONAL
H. CENTRES DE LA RATE

Note : Le diagramme de Cocquet montre un chakra de la rate en deux parties (H).

Pour l'anecdote, un exorcisme du milieu du siècle dernier accorde de l'importance à la rate.

Prana - Le système des chakras (ou shakras) est considéré comme un système de respiration occulte qui échange le "prana" ("pra", extérieur, et "na", souffle de vie) avec l'environnement du corps biologique, voire avec l'univers. Et de telle sorte que, si par exemple un chakra ne fonctionne pas (bien), le corps biologique, du moins après un certain temps, présentera des troubles.

Pour comprendre le sacré, objet des religions, il faut mettre en avant le prana, force vitale omniprésente (donnée par Dieu). Comme nous l'avons dit (dans notre ontologie générale) : c'est une substance ténue (subtile), qui est une énergie (force, force vitale) également ténue et qui contient une structure (information). Les clairvoyants les "voient". Les clairsentiments (sensitifs) les "ressentent".

Note : Dans la Bible, le prana est désigné par le terme " ruah ", généralement traduit par " esprit " (pensez aux boissons spirituelles) - Gen 6, 3 ; Gen 6, 17 - ou par le terme " âme nefeshr " qui fait du corps biologique un corps vivant - Gen 2, 7 -. Voir aussi Ps. 6, 5 et surtout Ps. 16 (15), 10. Dans Sagesse. 12:1, on peut lire : "Ton "esprit" incorruptible, ta force vitale, est en toutes choses." Notre corps d'âme "respire" littéralement la force vitale omniprésente de Dieu ou "esprit saint".

Le corps de l'âme contrôle le corps biologique. Cocquet, o.c., 14, dit que les chakras contrôlent, entre autres, le système glandulaire endocrinien, c'est-à-dire qu'ils provoquent et maintiennent la santé. Si le système nerveux, comme il le prétend, contrôle aussi ce même système, nous le laissons à son compte. Bien sûr, il y a une influence.

L'âme, le corps et la conscience -- la force vitale peut être influencée par notre pensée, -- la conscience, l'attention (l'intentionnalité). Surtout dans le sens de la "pensée positive". Le système oriental samayama comprend trataka, l'apprentissage de la concentration de l'attention sur une chose donnée. Cela développe trois fois dharana, le degré amplifié de trataka,-- dhyana, l'étape méditative de celui-ci,-- samadhi, le plus haut degré de conscience méditative.

Dans le cadre du laya yoga (pratique de la conscience) et du tantra (méditation sexuelle), l'énergie vitale du sexe, la Kundalini, s'élève.

Note : Notre mortification occidentale (ascétisme) et le mysticisme (pénétration méditative dans l'autre monde) concernent le même corps-âme, mais chez nous, il n'a pratiquement jamais été exploré.

Magie(s) des os.

Bibl. : M. Chia/ M. Chia, *Nei kung de la moelle des os*, Paris, Trédaniel, 1991 (l'original américain date de 1988).

Le Nei kung est une méthode taoïste dont les origines remontent au VII^e siècle avant J.-C. en Chine (Lao) -- “Nei kung” signifie “travailler avec l'énergie intérieure”. En chinois “travailler avec le chi (shi, shi)”. L'énergie vitale à l'intérieur et autour de nous est le point central. Les exercices de respiration ne sont pas inclus. La concentration de la conscience, la stimulation de l'imagination ainsi que - ce qui est typique de la magie de la moelle osseuse - la connaissance approfondie (de préférence scientifique) et la perception des processus physiques et spirituels, surtout en ce qui concerne le système de la moelle osseuse.

Note : Nous laissons à l'appréciation des deux auteurs tout un tas d'opinions et nous nous limitons à ce qui a du sens pour nous, Occidentaux.

Un mot sur le système de la moelle osseuse.

Les os, très perméables, “respirent” entre autres l'oxygène, la nourriture, le sang mais aussi les énergies vitales. Dans les os plutôt “longs” - os du bras, os de la cuisse, os du tibia - les globules rouges sont formés. Dans les os plutôt “courts” - crâne, omoplates, sternum, bassin - les globules blancs sont produits. Les deux types sont produits dans la moelle.

Les os, s'ils sont en bonne santé, contiennent davantage de moelle rouge qui produit des cellules sanguines, tandis que la moelle jaune produit de la graisse. La “graisse” est située au milieu de l'os, tandis que la moelle rouge est située aux deux extrémités.



rood geel rood

Plus on vieillit, plus la moelle jaune (graisse) prend sa place.-- Les taoïstes avaient compris depuis longtemps que le vieillissement pouvait être contré en influençant la “respiration” des os par la conscience et son contrôle du “chi” (force vitale) notamment (l'alimentation, par exemple, est également importante). C'est l'axiome.

O.c., 26s., dit : “Le soin de la force vitale est le but principal du tao (chinois : ‘daoe’, ‘daü’) en ce qui concerne la guérison. En travaillant avec la force intérieure (nei kung), cet axiome est concentré sur le système de la moelle osseuse. Nous ne nous étendrons pas sur ce sujet ici, étant donné la complexité de la ou des méthodes. Ce qui nous intéresse ici, c'est “le principe” ou l'axiome.

La médecine holistique.

Bibl. : J. V.- Manevy, *Nouveau (La médecine holistique)*, (New (Holistic Medicine)), in : Vital (Paris 106 (1989 : juillet), 45.--

“Au cours du printemps dernier, la médecine holistique a fait la une des journaux. Surtout au Congrès des médecines douces de Lausanne (Mednat). Aussi à la suite du Salon des médecines douces de la Porte-de-Versailles (Paris) Mais le magazine en dit plus.

La première clinique holistique... Au château de Cambous (près de Montpellier), la première clinique au sens holistique a ouvert ses portes.

a. C’est un fait que les “guérisseurs”, magiciens, ésotéristes, -- les charlatans aussi, capitalisent sur les lacunes apparentes de la médecine établie. En cela, une résurgence de l’obscurantisme (arriération) est apparente.

b. C’est pourquoi les vrais médecins profitent de l’élargissement de la formation médicale : ils deviennent homéopathes, acupuncteurs, mésothérapeutes, ostéopathes, naturopathes, phyto- et aromathérapeutes. Ils utilisent la musique, la lumière et les couleurs comme thérapie. Ils enseignent “la nouvelle diététique”. “Une médecine qui réconcilierait la science et l’empirisme (op. : expérience pré-scientifique), le rationnel et l’irrationnel, le savant et le mage”.

En d’autres termes : la science médicale dure comme la pierre, fortement orientée vers la physique, combinée aux “méthodes de guérison douces/alternatives/naturelles”. Typiquement New Age et holistique.

Note -- Il est fait référence à P. van Dijk, *Geneeswijzen in Nederland en Vlaanderen*, (La médecine aux Pays-Bas et en Flandre), Deventer, 1976-1, 1986-7.

Acupuncture, médecine anthroposophique, auriculothérapie, thérapie cellulaire, chiropractie, guérison par la science chrétienne, électro-acupuncture, enzymothérapie, guérison par la foi (alias pentecôtisme). pentecôtisme (mouvement charismatique)), homéopathie, hydro- et balnéothérapie, iriscopie, phytothérapie, thérapie/médecine manuelle, massage, mazdaznan, astrologie médicale, naturopathie (une quarantaine de méthodes), thérapie neurale, médecine orientale (y compris macrobiotique, shiatsu, massage des points de pression, yaya, do-in, tai tsji), médecine paranormale, thérapies nutritionnelles (entre autres. moerman et bien d’autres formes), la médecine populaire, la thérapie par le yoga, -- un chapitre global abordant par exemple l’ayurveda, la sophrologie, le training autogène, la médecine tibétaine et autres.

Un pourcentage remarquable de la population consulte à la fois la science médicale et les alternatives.

Feng shui (acupuncture de l'espace).

Bibl. : I. Cerboneschi, *Le Feng Shui*, in : Le Temps (Genève) 26.03.1998. Pour une étude approfondie : A. Thompson, *Feng Shui*, New York (St. Martin's Griffin).

Les New-Agers ont introduit cette mode aux USA ainsi que certaines stars. Le président Bill Clinton a transformé la célèbre salle ovale de la Maison Blanche selon le Feng Shui. Ont suivi l'Angleterre (*Feng Shui for Modern Living* en est le magazine), la France, l'Allemagne, la Suisse. Ainsi à Genève où Piaget International a décoré son siège (usine d'horlogerie) - sous l'influence du directeur général qui a vécu pendant cinq ans à Hong Kong, "où le Feng Shui fait partie de la vie quotidienne" feng shui (changer les portes des bureaux, placer des plantes, déplacer les murs, placer le bureau de façon à avoir l'est à sa droite). British Airways a fait encore plus : le nouveau siège social a été radicalement aménagé selon les principes du feng shui (la verrière seule a coûté 250 000 000 de livres sterling).-- On le voit : Le New Age s'installe.

Une définition... Le feng shui (prononcé : Fong Shoi ou aussi Fung Shway) correspond à ce qu'on appelle en Inde le Vastu Shastra et chez nous la géobiologie. Votre maison, votre bureau par exemple sont situés dans une configuration (cosmique). Lorsque votre maison ou votre bureau n'est pas correctement situé dans cette configuration, il interfère avec le flux correct et harmonieux du 'tsji' (aussi : chi ou shi), la force vitale omniprésente - après tout, la terre est un réseau de flux d'énergie - l'acupuncture enseigne la même chose, mais à petite échelle, sur notre corps - que l'on doit stimuler afin d'atteindre la 'plénitude' ou 'l'harmonie' - qui empêche, par exemple, les dépressions, les querelles, une mauvaise atmosphère dans la vie ou au travail.

Le Feng Shui utilise des animaux mythiques comme symboles de la force vitale. Par exemple, le tigre ou le dragon dont les veines correspondent aux lignes d'énergie de la terre (pensez aux "courants telluriques" des géobiologues) .

Note : Certains en rient, d'autres prennent le Feng Shui au sérieux. Parmi ces derniers, certains n'en reprennent que les éléments digestibles par les Occidentaux (pas mal d'architectes), tandis que les autres y ajoutent toute la religion ou - si l'on veut - le mysticisme et l'"orientalisent" ainsi. Plus que le yoga ou l'acupuncture, c'est l'Orient qui est venu.

Ce qu'un objet peut "dire" (révéler).

Bibl. : A. Puharich, *Les états seconds (Biologie du paranormal)*, Paris, 1976 (// Beyond Telepathy (1962)).

“États seconds” signifie “états paranormaux” des personnes douées concernant les capacités extra-naturelles (et - dans un contexte biblique - surnaturelles). On peut les classer en :

a. Paragnosie (connaissance divinatoire) et **b. parergie** (action divinatoire sur les choses matérielles (et autres)). Puharich, en tant que scientifique professionnel, a essayé d'arriver à une théorie biologique de la matière... Considérons ce qu'il dit de la psychométrie, de la connaissance à travers un objet, o.c., 49ss.

Peter Hurkos (1911/1988), autrefois marin et peintre en bâtiment, découvre en 1941, après une grave chute, qu'il est surnaturellement doué. Il est l'auteur de *Psychic* (1961)... On lui présente une boîte en carton scellée contenant “quelque chose”. Nous résumons ses “découvertes” de manière quelque peu abrégée.

1. La pièce de saut. Explosion.
2. Il y a longtemps. J'entends une langue étrangère. Elle est très ancienne.
3. Ça a un rapport avec l'eau... Je ne sais pas ce que c'est...
4. Je vois une couleur sombre.
5. Ce n'est pas rectiligne, c'est irrégulier.
6. Elle a la forme de dents de scie. Très pointues.
7. Trois personnes l'ont eu en leur possession. Je suis sûr que Ducasse ne l'a pas acheté. L'un d'eux le lui a donné.
8. Il avait été restauré.
9. C'est un souvenir.
10. Je suis sûr que le propriétaire de ce cylindre est mort. Pas Ducasse. Cela le met à droite.

Le test... Smith (Univ. de Washington) a donné l'objet au Dr. Ducasse (Univ. de Brown). Ducasse l'a confié dans un emballage hermétique à M. Loring pour que P. Hurkos effectue des tests psychométriques. Il s'agissait d'une jarre en terre cuite. Cassée mais recollée. Provenant des ruines de Pompéi qui fut ensevelie sous les cendres du volcan Vésuve en 79.

A peu près à droite. Si c'était une jarre, Hurkos n'a pas pu le déterminer - prétendre qu'il en savait plus que Ducasse ne résiste pas à l'examen.” Ainsi Puharich, qui émet une hypothèse : Hurkos possède la capacité de faire “vibrer” (c'est-à-dire de révéler des informations) l'esprit de Ducasse par l'intermédiaire de l'objet (dans un récipient fermé, même à l'époque) qu'il tenait avec ses mains.-- On voit maintenant ce qu'est le “savoir divinatoire” : il s'apparente à un sondage cognitif.

Channeling (médiurnité)

Bibl. :

- E. Pagani, *Channels (Les médiums de Nouvel Age)*, Paris, 1989, 19s.
- J. Verweyen, *Die Probleme des Mediumismus*, (Les problèmes du médium), Stuttgart, 1928, utilise encore le mot consacré 'médium' (mediator/ mediatoress) :

“Le médiumnisme, soit comme occultisme général, soit comme spiritisme, appartient en tant que phénomène partiel à une tendance aujourd’hui (note : 1928) que l’on peut appeler mysticisme (note : forme saine de la religion) ou mysticisme (note : la forme douteuse de la religion).” Verweyen, en tant que professeur à l’université de Bonn, consacre un ouvrage philosophique complet et de grande qualité au phénomène du “ médi(n)isme “ ou rôle de médiateur concernant les informations religieuses et occultes. Après tout, “meson”, du latin “medium”, signifie intermédiaire, lien, canal qui relie. On retrouve cette dernière notion dans le mot à la mode du New Age, “ channel “, qui signifie en fait “ canal “,

Pagani. - En prenant en compte e.a. Jon Klimo, *Channeling (Investigations on Receiving Information From Paranormal Sources) (Investigations on Receiving Information From Paranormal Sources)*, (1987) définit le ‘canal’ (pour l’instant nous utilisons ce mot à la mode) comme quelqu’un qui est capable de a. recevoir et b. transmettre des informations (signification : perspicacité, vérité sur des ‘données’ données) qui proviennent d’un autre niveau de conscience (awareness) que celui inhérent à notre forme de conscience quotidienne. L’état dans lequel un canal reçoit et transmet est soit un état de transe (ravisement), soit un état de méditation dans lequel la personne appelée canal transcende son moi (ordinaire) et sa forme de conscience (note : expansion de conscience) de sorte que la personne rencontre la conscience d’autres êtres (rencontre) ou permet à des sources d’énergie situées à l’extérieur de lui d’entrer dans son corps.

Dans ce dernier cas, il est l’instrument, le canal, par lequel les énergies extérieures à lui sont extériorisées.-.

Note -- Ce qui s’applique en fait aussi à la conscience des autres êtres (qui est extériorisée par le canal). Ainsi, les autres êtres humains - qu’ils soient doués ou non pour l’occultisme - peuvent obtenir des informations et de l’énergie, etc.

Note -- Les contacts avec la conscience d’autres personnes vivant sur terre ou avec les parties inconscientes et subconscientes de ces personnes ne font pas partie du channeling. Ainsi, par exemple, le contact télépathique.

En d’autres termes, le terme grec ancien ‘apokalupsis’, Lat. : revelatio, est donné une nouvelle apparence dans le channeling. Typique du New Age.

“La petite voix”.

Bibl. : Eileen Caddy, *La petite voix (Méditations quotidiennes)*, Barret-le-Bas, 1994 (// Opening Doors Within, The Findhorn Press, The Park, Forres (Ecosse), 1986).

Si un point du globe avait (et a toujours) un attrait pour le New Age, c’est bien Findhorn en Ecosse, entre autres connu et même controversé pour son potager qui a réussi dans du sable pauvre au grand étonnement des riverains.

Mais il s’agit ici de l’une des trois figures fondatrices : Eileen Caddy est en effet l’une des trois personnes qui ont fondé la communauté de Findhorn. (Elle y vivait encore en 1994, d’ailleurs). Adresse : Fondation Findhorn, secrétaire au logement, Cluny Hill College, Forres iv ORD, Ecosse.

Une voix intérieure... 1953... Eileen entend un message pour la première fois et de l’intérieur’. Une voix paisible en elle en est la source.--

Note.-- Le phénomène d’une “voix intérieure” est beaucoup plus établi que ce que la personne moyenne soupçonne chez nous. La plupart de ceux qui ont une telle chose gardent le silence pour ne pas être considérés comme “anormaux” ou “vantards”, ce qui va de soi... Eileen elle-même appelle cette voix “la divinité intérieure”).

Le message... Le livre contient 365 communications de la voix. Bon pour une méditation quotidienne. Dans un langage très simple. A première vue très biblique mais accessible à toute personne ayant des besoins religieux. D’où son succès.

06.07.-- “Établis ta foi et ta confiance en moi et réalise qu’envers toi je ne te décevrai jamais et ne t’abandonnerai jamais.”

02.05.-- “Sans amour dans le cœur, vous ne pouvez pas poursuivre ce chemin ‘spirituel’, car l’amour est la clé”. -- Ces deux extraits indiquent la note clé : le(s) Dieu(x) intérieur(s) et l’amour.

Holistique.--

21.03.-- “Le printemps est là. Le nouvel âge (New Age) est là”.

26.10.-- “Il n’y a pas précisément un chemin qui soit le bon alors que tous les autres chemins seraient faux.” Qui interprète le pluralisme holistique.

14.08.-- “Comme vous contribuez au tout avec vos dons et vos talents spécifiques, il en va de même pour chaque partie du puzzle de la vie qui, une fois assemblé, constitue le tout parfait.”

13.08. “Apprenez à penser aux autres, à partager avec eux, à leur livrer ce que vous aimeriez qu’ils fassent pour vous.”

Même un sacrement peut être dégradé à un haut degré.

Bibl. : F. Sagnard, intr., *Clément d'Alexandrie, Extraits de Théodote*, Paris, 1970.

Saint Klemens v.an Alexandrie (+- 150 / 215), père d'église platonisant, a lu un ou des ouvrages d'un Théodote inconnu, disciple du gnostique égyptien Valentinus, dont l'enseignement se situe entre 140 et 160. Klemens en a noté des extraits, parfois mêlés à ses propres commentaires.

Gnosticisme.-- J. Ries, *Gnosticisme*, in : P. Poupard et a, Dictionnaire des religions, Paris, 1984, 644/658, dit que "le" gnosticisme ou en abrégé "gnosis" (qui signifie "perspicacité", ici même "perspicacité plus profonde") est un phénomène si diversifié qu'une définition stricte est impraticable.

En attendant, il est certain que :

- a. la gnose est la religion mais approfondie dans le domaine occulte,
- b. la gnose est pratiquement toujours "antikosmique" (rejet de ce monde obscur au nom de l'autre monde, rempli de lumière. Des traits que l'on retrouve aussi dans le New Age... Lire.

Extrait 83.-- Normalement c'est avec joie que l'on s'approche du baptême.-- Mais souvent en même temps que certains élèves baptisés descendent dans l'eau des esprits impurs (akatharta pneumatata). Ils accompagnent le baptisé et avec lui ils reçoivent la marque (note : marque occulte). Pour que seule une personne pure (katharos) puisse entrer dans l'eau, il y a des temps de jeûne, des supplications, des prières, des impositions, des fléchissements de genoux, car ainsi l'âme est sauvée de "ce monde" (...) L'influence des esprits impurs explique aussi les tentations immédiates : elles jaillissent des esprits amèrement déçus de l'emprise desquels l'âme a été libérée (...).

Note.-- Le fait que Théodotos, en tant que personne douée de gnose, "voit" une telle chose (avec une vision paranormale) est normal dans le cadre de la gnose. Car la gnose est précisément la religion élaborée jusqu'au paranormal (y compris la connaissance sacrée).

En tout cas : s'il a raison, alors cela explique le fait que des millions de catholiques-chrétiens témoignent d'un sacrement du baptême qui contredit fortement les attentes de la révélation biblique. C'est comme si un mystérieux facteur "x" était en train de démanteler tout le système sacramentel. La déchristianisation visible par tous doit certainement avoir une explication qui dépasse le cadre sociologique.

Le chamanisme.

Bibl. :

-- M. Mercier, *Chamanisme et chamans (Le vécu dans l'expérience magique)*, St-Jean-de-Braye, 1987-2 ;

-- E. Dodds, *The Greeks and the Irrational*, (Les Grecs et l'irrationnel,), Berkeley/Los Angeles, 1966, 135 / 178 (*The Greek Shamans and the Origin of Puritanism*), ((Les chamans grecs et l'origine du puritanisme)).

-- Comme il ressort de Mercier, o.c., 159/181 (Le voyage), le proposant pratique lui-même le “voyage” (comprenez : voyage de l'âme ou expérience hors du corps) propre au chamanisme. C'est pourquoi nous préférons le laisser parler d'une pratique qui est au cœur du New Age.

L'auteur cite Ivar Lissnar, *Dieu était déjà là*, Paris, 1965 : “ *Le chamanisme est l'ensemble de plusieurs savoir-faire millénaires concernant :*

a. L'âme, la psyché humaine, et

b. Les manifestations de la nature vivante.

Dans cet univers, le chaman doit d'abord être chez lui avant de pouvoir manier les vrais miracles”.

Autrement dit : la magie, ouvrière des “miracles”, a pour origine “d'être chez soi dans l'univers”, c'est-à-dire le monde souterrain, cette terre et les espaces célestes.

Le nord de la Sibérie, où se trouvent les peuples sibériens ou altaïens (Samoyèdes, Tungours, par exemple), est considéré comme le berceau. Mais les Lapons, les Esquimaux, les Indiens d'Alaska présentent des traits très similaires à cet égard. Les Indiens d'Amérique du Nord et les tribus archaïques d'Indonésie et d'Océanie s'approchent également de cette religion.

Soit dit en passant, le chamanisme va de pair avec toutes sortes de religions.

Domaine géographique.- Le chaman est un canal, un médium.- Lorsqu'ils sont incorporés, les esprits entrent dans le corps du chaman. Cependant, alors que pour les non-initiés (qui ont survécu à l'épreuve rigoureuse, mais avec de grands dommages), cette incorporation conduit à la possession, le chaman contrôle radicalement ses esprits incorporés.

Les esprits le servent mais ne l'abusent pas. Dans le cas du ravissement, l'âme défunte du chaman “voyage” dans le monde souterrain ou dans les espaces célestes (enfer et paradis), par exemple pour soigner un malade. Dans cet état “dissociatif”, le chaman reçoit des énergies (et en formation bien sûr) qui lui permettent de (contribuer à) guérir un malade. Ces exploits magiques impressionnants ont été observés par des témoins oculaires absolument fiables (Shirokogorov, Rasmussen, etc.).

Le chaman.-- O.c., 33s.o -- La mythologie chamanique dit que le “premier chaman” à apparaître sur terre était une femme. À l’origine, les “pouvoirs ou capacités merveilleuses” étaient entre les mains de l’élément féminin.

Les Yakoutes, les Ostiens, les Burundais et les Toungouses - parmi lesquels les chamanes étaient nombreux - considéraient que le chamane était incontestablement supérieur à l’homme pour veiller à la santé du clan et guérir des maladies bien définies (par exemple, les troubles mentaux).

Pourtant, parmi les populations sibériennes, les chamans sont moins nombreux que les chamanes. La raison : la femme est moins disponible dans le domaine pratique. Elle a comme devoir strict de s’occuper du ménage (son chamanisme n’est pas accepté comme une excuse). De plus : elle est régulièrement enceinte. Elle aussi a des périodes de “ malpropreté “.

Le mythe selon lequel le premier chaman est une femme pourrait expliquer pourquoi les vêtements des chamans masculins - les vêtements liturgiques - comportent une curieuse décoration : une paire de disques métalliques incurvés, suspendus à la poitrine. Là où chez les femmes se trouvent les deux seins.-

Note.- Probablement comme une affirmation actuelle visible du premier chaman qui travaille encore. Et bien à travers les chamans féminins et aussi masculins.

Dans de nombreux groupes chamaniques, ce fait mythique se manifeste de manière surprenante : on attache une grande importance aux dons qui sont particulièrement développés chez les homosexuels.

Ceci rejoint le mythe de l’androgynie, de l’homme premier ou primordial hermaphrodite.

Autres signes surprenants : chez les Tchouktches, il y a les “ gentils “, une classe spéciale de chamans, à qui les divinités, qui imposent autoritairement la vocation de chaman, ont donné l’ordre de s’habiller en femme et d’imiter des comportements féminins.

Chez les Tonga, les chamans s’habillent en femmes, se font couper les cheveux en femmes, se frottent à l’ocre en femmes.

Conclusion : il semble que le chamanisme et la force vitale féminine soient très étroitement liés. Il n’est pas surprenant que les observateurs - les Russes en particulier - aient noté que les chamans, confrontés à une tâche très difficile, mettaient, par exemple, la culotte d’une jeune fille de seize ans avant d’accomplir la tâche.

La divinité, masculine et féminine interprétée

Bibl. : Susan M. Setta, *Quand le Christ est une femme (Théologie et pratique dans la tradition des Shakers)*, in : N.A. Falk/ R.M. Gross, *Le religion par les femmes*, ed. Genève, 1993 (// Unspoken Worlds (1989)), 351/ 368.

L'ouvrage comprend vingt-quatre articles qui mettent en évidence le rôle sacré des femmes dans les religions (des plus anciennes aux plus récentes). Nous réfléchissons à la théologie des Shakers.

Shakers.-- 1747.-- Jane et John Wardley fondent un groupe de base dans lequel l'enthousiasme joue un rôle majeur (ce qui n'est pas sans secousses, d'où le nom de "shakers").

La doctrine de la fin des temps... La Bible classique en est le piédestal. Mais réorientée dans un sens féministe radical. L'eschatologie shaker prétend que le retour du "Christ" est imminent. Le "Christ" est apparu pour la première fois il y a des siècles, dans la figure historique de Jésus. Les shakers attendent le même "Christ" en la personne d'une femme. Pour compléter la rédemption.

Ann Lee (1736/1787). - Avec son mari, Abr. Stanley, Ann Lee a adhéré en 1758. Elle a commencé comme une étudiante ordinaire. Cependant, elle a rapidement affirmé, sur la base de "révélation divines" en tant que médium, qu'elle était le second "Christ" et donc la femme.

Remarque : Ann était très douée pour l'occultisme : elle était guérisseuse et possédait surtout un don écrasant pour deviner les véritables intentions de ses semblables (parfois hypocrites). Ce qui n'est pas peu de chose était son autorité.

Depuis Eve et sa chute dans le péché qui a entraîné "l'homme", Adam, la femme était soumise à l'homme. Pour de bonnes raisons. Pourtant, Ann Lee, en tant que révélation du "Christ" de la fin des temps, allait imposer l'égalité des droits et défaire le premier péché (un péché sexuel) dans le contexte du "royaume de Dieu sur terre". -- Ainsi, au fil du temps, Ann Lee a été désignée comme co-rédemptrice avec Jésus.

Fondement théologique.-- Les shakers remontent à Gen. 1:27 (5 : 1/2).-- "Dieu créa l'homme à son image(...). Il les créa homme et femme". Selon les Shakers, cela n'est possible que si Dieu lui-même est à la fois homme et femme.

Note -- Né en Angleterre, le shakerisme a été développé aux États-Unis dans le sens mentionné ci-dessus. Aujourd'hui encore, il existe sous la forme de communes.

L'astrologie.

Le terme “New Age” est d’origine astrologique. Rien que cela pourrait être une raison de s’y attarder, car la proposition est que nous entrons progressivement dans une “nouvelle ère”, au niveau planétaire et peut-être même cosmique.

Mais il y a plus : les astrologues prétendent que, sur la base de notre constellation individuelle, c’est-à-dire le signe zodiacal dans lequel se trouve le soleil au moment de la naissance, complétée par autant d’autres données que possible, ils peuvent “deviner” beaucoup de choses (caractère, destin).

Nous disons bien “radiesthésie”, car “astra inclinant sed non dictant” (les corps célestes s’inclinent mais ne s’imposent pas). Autrement dit, l’éventualisme (“Il se pourrait bien qu’il en soit ainsi”).

Comme D. Martin, *Psycho* (Une question de karma), (*Psycho* (A question of karma)), in : *Femina* 22.11.1991, 66, dit, à propos de l’astrologie hindoue (qui met encore une fois un accent différent du nôtre), qu’“il n’y a que des bribes d’information qui ressortent dans un horoscope”. En termes de logique : a. des échantillons, b. qui fournissent une connaissance partielle de la totalité de la personne demandée (caractère, destin).

Le géocentrisme.

Depuis Galilée surtout, les physiciens (astronomes) se sont moqués du géocentrisme des astrologues. Comme s’ils ne le savaient pas ! En effet, les astrologues s’identifient consciemment, sur le plan cosmique, à des voyageurs de l’espace qui se trouvent toujours quelque part dans l’univers physique. Concrètement, nous vivons l’univers des physiciens “depuis la terre”. Ainsi, tous les échantillons qui sont pris à partir de ce point de vue et de ce point d’interprétation très limités, par exemple notre caractère ou notre destin (ou celui des plantes, des animaux, des choses), sont sujets à réserve. Tous les astrologues le savent très bien depuis des siècles.

Fatalisme ? Non. Eventualisme ? Oui !

Comme le dit lui-même un astrologue, sur un papier (une publicité) : “Il est faux de penser que l’“Astrologie” (note : avec une majuscule) puisse vous prédire ce qui doit arriver fatalement. Elle vous dit seulement ce qui pourrait éventuellement - arriver - tout peut arriver. Car l’homme, par exemple, est aussi libre et contribue à construire son propre destin !

Il existe bien sûr aussi des astrologues fatalistes, mais généraliser à partir d’eux, comme le font par exemple de nombreux scientifiques, est déjà une erreur purement inductive. La plupart des astrologues sont bien conscients de la liberté humaine, sans parler de tous les autres facteurs de caractère et de destinée qu’ils connaissent généralement bien.

Un horoscope... L'astrologue ou l'amateur d'étoiles moyen définira un horoscope, si on lui demande une brève définition, comme "un reflet (op-ed : modèle) de :

- a. d'un caractère (structure de la personnalité) et
- b. d'un certain nombre de destins (tendances du parcours de vie).

On l'a donc entendu de la bouche de l'astrologue moyen : les tendances du destin. Pas de destin, sauf si l'on entend par là des destins possibles. Comme c'est généralement le cas avec les clients qui sont généralement très au courant de ce qui se passe.

Conclusion : - L'analyse du caractère ne fait qu'un avec l'analyse du destin, qui tourne autour de :

- a. la date de naissance,
- b. le lieu de naissance
- c. le moment de la naissance (c'est-à-dire le moment le plus exact possible de la naissance).

"Tourner autour" ne signifie pas "totalement identique à" ! Comme le croient trop souvent les critiques. Tout astrologue, à moins que vous ne vouliez le tester, vous demandera un maximum de dates non astrologiques. Ce qui implique presque toujours :

- a. l'astrologie est mais
- b. complétée par la non-astrologie.

Ou : l'astrologie pure est en fait très rare. Ne serait-ce que parce que, lorsque vous entrez dans la pièce, l'astrologue, en tant que simple connaisseur des gens, déduit déjà "quelque chose ou autre chose" de votre apparence extérieure et de vos paroles et mélange donc cela avec l'intuition astrologique. - Même s'il affirme à plusieurs reprises qu'il travaille de manière "purement" astrologique. C'est un aspect rhétorique : créer une certaine impression objective, indépendante de sa subjectivité. Ce qui relève davantage de la création d'un climat de confiance que de la "science objective".

Remarque. - Maintenant que l'image correcte de l'astrologie a été esquissée (ce que les critiques attaquent est généralement une caricature), nous pouvons nous attarder un instant sur l'influence parfois énorme de l'astrologie.

Un petit exemple.

Après la mort du président P. Mitterrand (1916/1896), on a appris que la célèbre astrologue française Elisabeth Teissier l'avait "assisté dans ses décisions politiques" pendant des années. Selon ses propres mots, "il voulait avant tout apprendre à connaître la femme". Mais entre-temps, il a confronté ses décisions, qu'il prenait sans aucune astrologie ou autre, à ce qu'elle, en tant qu'astrologue, en pensait sur la base de ses horoscopes... Comme d'autres aujourd'hui : médecins, hommes d'affaires, avocats... oui, savants (qui le cachent généralement humblement par intérêt humain vis-à-vis de collègues qui, ayant trop de préjugés, les "expulseraient" de la communauté savante).

Recherche fondamentale.

La raison “critique” pénètre parfois aussi dans l’astrologie traditionnelle.

Bibl. : Dr. M. Millard, *Gevalen uit de praktijk van een medisch astroloog* (Cas de la pratique d’un astrologue médical), Amsterdam, Bark, 1984 (// Casenotes of a Medical Astrologer (1980)).

L’auteur est médecin mais en même temps astrologue. Cardiologue pédiatrique qui a derrière elle une grande collection d’horoscopes de cas de maladies... Son ami, J. Addey, écrit une introduction. nous nous y attardons.

1. Deux directions principales.-- Les astrologues disposent d’un corpus considérable sur les informations traditionnelles. Le XX-ème siècle voit un renouveau astrologique qui en vit.

Un certain nombre d’astrologues déclarent cependant que les informations traditionnelles contiennent “trop de doutes et de distorsions”. Ils tendent vers une refondation radicale.

2. La position de l’auteur.

a. Beaucoup de respect pour le travail de Millard ;

b. Pourtant, il souhaite une astrologie “avec le moins d’hypothèses possible”. En d’autres termes : il s’attaque à l’axiomatique de l’astrologie. Il est favorable à “un point de vue ouvert concernant la réévaluation des règles de base de l’astrologie” (o.c., 8).

“Malgré ma conviction profonde que l’astrologie a besoin d’une réévaluation drastique et d’une recherche fondamentale, je n’ai jamais pu me ranger du côté de ceux qui pensent qu’il est plus sage de rejeter la tradition.

Si un grand nombre d’horoscopes de ce livre (l’œuvre d’Elisabeth Teissier Millard) - combinés aux histoires de maladies qui les accompagnent - ne devaient servir qu’à me convaincre que nous savons encore très peu de choses et que nous devons réexaminer les principes de notre profession, alors ce livre a déjà plus que rempli son objectif. “ (Ibid.).

Conclusion... Voici ce que dit un vrai connaisseur de l’astrologie... Résumons.

a. L’astrologie n’est pratiquement jamais de l’astrologie pure, comme indiqué ci-dessus.

b. Ses axiomes sont très fluides (“Nous savons encore très peu de choses”).

c. Pourtant, il est avéré que les astrologues, s’ils sont experts en la matière, fournissent parfois des informations très frappantes. Nier cela, c’est nier la lumière du soleil.

d. D’où vient ce savoir ? D’une intuition plus ou moins paranormale (elle est radiesthésique).

e. En cela, peut-être que les divinités jouent un rôle et que les astrologues vraiment lucides sont inspirés,--sauf les vrais experts humains. Non sans raison, par exemple, l’antiquité grecque parlait d’astro.théo.logie et pas simplement, d’astrologie.

Ce qu'est réellement la pose de cartes.

Gardons-nous à l'esprit qu'il subsiste chez l'homme une couche animale et donc humaine-primitive ou primitive.

L'antilope - bien avant que les instruments scientifiques sensibles ne sachent quoi que ce soit - fuit l'ouragan qui approche. Un pigeon, un cheval : à des centaines de kilomètres, ils trouvent le chemin du retour (même la nuit). Bien avant que le sismographe ne "ressente" un tremblement de terre, le chien se met à hurler.

Les formes primitives de connaissance sont apparemment une extension de ces "capacités exceptionnelles" (exceptionnelles dans l'humanité moderne).

Sommes-nous à l'écoute de ceux qui pratiquent la lecture des cartes.-

J. Pancrazi, *La voyance en héritage*, Paris, 1992.-- Les femmes de cette lignée utilisent le système du tarot (78 cartes).-- "Ces cartes sont celles de ma grand-mère. (...). Les milliers d'éditions ont effacé la plupart des chiffres. (...). Leur forme n'est plus rectangulaire mais irrégulièrement ovale.

Plus d'un siècle a été nécessaire pour transformer - ce que nous, voyants, appelons - "notre support" comme cela.-- Parfois des clients (...) m'ont demandé comment je pouvais encore lire les cartes qui sont (...) sans dessin. (...). "Les cartes ne sont qu'un moyen de calmer notre concentration, de les focaliser. Quelque chose qui nous donne le temps nécessaire pour capter le fluide (la force vitale) que chacun émet.-- On pourrait aussi bien employer une boule de cristal, du marc de café - comme d'autres le font. Il n'y a aucune signification à cela. (O.c., 22.)

Il faut être capable de gérer l'impact d'une telle capacité (Elisabeth Teissier, deviner les caractères et les destins avec les cartes). Beaucoup de femmes de ma famille qui ont vécu comme voyantes ne sont pas allées très loin : manque de résistance ('fragilité'), passion intense : certaines étaient comme droguées par l'exercice de 'voir', car elles ne connaissaient pas de limites, utilisaient leurs pouvoirs sans s'en rendre compte. D'autres membres de la famille (...) bien que doués, refusaient. Ils ne voulaient pas s'encombrer du fardeau qui pèse inévitablement sur tous ceux qui consultent chaque jour. Pour le mantique, voir, revient à vivre à travers la souffrance des autres".

En effet, la plupart des problèmes sont pesants : un mariage brisé, l'absence d'emploi, les déceptions, etc. - sans parler des maladies - irradient un fluide négatif qui attire vers la voyante ce à quoi elle doit faire face.

Pensée “positive” ; (visualisation).

Bibl. : Shakti Gawain, *Techniques de visualisation créatrice*, Genève, 1978-1, 1988-6.

Note : La pensée “positive” peut être liée à A. Comte (1798/1857) - *Cours de philosophie positive* (1830/1842) - (science professionnelle, pensée basée sur les faits) ou à Fr. Schelling (1775/1854) - *Philosophie positive* - liée (pensée hors des religions actuelles en mythes et révélations).

Ici, dans le New Age, il s’agit de la technique consistant à utiliser un contenu intérieur de l’imagination, présenté aussi précisément que possible, pour obtenir ce que l’on veut vraiment. Ici, l’intentionnalité de la conscience est activée (dynamisation). On prête attention à quelque chose de la manière la plus nette possible afin de le voir se réaliser. “Votre vie est votre œuvre d’art” (o.c., 184).

Phaséologie-- On distingue quatre phases.

a.1. s’engager avec sa volonté dans un résultat à atteindre (par exemple : trouver du travail, promouvoir la santé, changer de mentalité). Ce faisant, commencez par des objectifs facilement atteignables. Une forme de pragmatisme !

a.2 Créez dans votre imagination une représentation aussi précise que si le résultat était déjà atteint. Le futur est dans le présent. Soyez aussi détaillé que possible.

a.3. Concentrez-vous souvent sur ce résultat. Pendant les moments de calme. Au cours d’une méditation (éventuellement orientale)... Sans forcer mais avec attention (intentionnalité).

b. Alimentez le résultat à atteindre en énergie positive. Votre force vitale en la matière est essentielle. Sinon, cela reste de la pensée abstraite. - Excluez tout doute, du moins lorsque vous vous concentrez. Dites avec la pensée intérieure “Le résultat est déjà là”. “Je suis déjà à cette distance” “C’est proche”. C’est ce qu’on appelle la “pensée positive”.

Processus : souvent, la conception du résultat à atteindre change, par exemple en raison de l’évolution de la situation humaine. Si le résultat ne vous intéresse plus, enterrez-le et changez la représentation.

Note : Comme le démontre Joan Wester Anderson, *Quand les miracles arrivent*, Paris, 1995 (// *Where Miracles Happen*, New York, 1994), 21/72 (*Les miracles de la prière*), la véritable supplication fidèle est invariablement une “pensée positive” dans le sens ci-dessus.

La création d'un talisman.

Bibl. : J. Pancrazi, *La voyance en héritage*, Paris, 1992, 90.-- Julia Pancrazi peut être située dans l'arbre généalogique qui, depuis 1830, a montré à plusieurs reprises des femmes surdouées. Augusta, Florence, Anne, Yolande et Clémence, Jeanne : toutes des femmes, toutes des surdouées. Lectrices de cartes, de lignes de la main, parfois spiritistes, mais aussi fabricantes de talismans.

Nous savons tous comment certains contemporains ont méprisé ces personnes a-priori sans jamais avoir approfondi sérieusement ce qu'elles sont et font réellement. Ce que nous ne ferons pas maintenant.

Talisman.-

Du. Du grec "telesma", rite sacré. Selon le *Petit Larousse en couleurs*, Paris, 1991 : tout objet (même image) créé rituellement, dans l'intention d'apporter la bonne fortune ("objet de chance").- Dans le sillage du New Age, on peut maintenant acheter sur les marchés, par exemple, des "pierres de chance" (Proverbes 17:8 (pierres magiques)), même pour quelques centaines de francs, à moins que des outsmarters n'en demandent des milliers. Pour exploiter l'ignorance des gens.

Nous la laissons parler :

"Les fétiches ou talismans ont été créés à huis clos. Pendant des heures, ma mère et ses sœurs, dans un profond silence, chargeaient de son 'fluide', de sa force vitale, les objets qui devaient porter bonheur et éloigner le malheur. (...). Plus tard, j'ai appris que les rochers qui faisaient éclater les veines provenaient d'Arabie Saoudite et du Yémen. Que les femmes de la famille connaissaient depuis longtemps une filière par les marins (Marseille)".

"A chaque homme qui devait partir à la guerre - parent, proche parent - les femmes confiaient un talisman. Tous, bien sûr, s'en étaient moqués. Pourtant, aucun ne l'a laissé à la maison. Tous sont revenus. (O.c., 90).

" Avant le départ de Bastien (en tant que soldat), j'ai créé mon premier fétiche. Deux cailloux (...). J'y ai ajouté quelques grains de gros sel ainsi que des morceaux de feuilles de chêne (choses connues pour leurs effets bénéfiques). Je me souviens encore des conseils de Julia : " Cousez-le dans un sac, mais n'utilisez pas de nylon ou de tissu coloré car cela empêche les " radiations " (c'est-à-dire les forces vitales qui portent bonheur et détruisent le malheur) d'agir à travers le talisman ". C'est ce que les porteurs devaient intégrer à leurs vêtements. - Chaque lettre envoyée au front, Clémence l'embrassait abondamment et la gardait sur elle toute une nuit, " pour la charger de fluide. "

Le regard suggestif.

Bibl. : H. Durville, *Le regard magnétique*, Idégraf, 1987.-

L'auteur donne quelques conseils pratiques sur le sujet. Mais ce qui nous intéresse plus particulièrement ici, c'est sa distinction entre deux types de suggestion :

a. la magnétique et b. l'hypnotique. Voici comment, o.c., 38, il caractérise la différence.

Le regard hypnotique est dur, brutal, “ inquisiteur “ (note : procède comme l'inquisition ecclésiastique), régi par la posture et cherchant avant tout l'obéissance, tout en blessant les sentiments et en entrant comme un intrus dans l'intériorité de la pensée.

Le regard magnétique (note : du moins tel que H. Durville le définit, car on peut aussi utiliser le regard magnétique d'une autre manière) est plein de douceur, témoignant d'une certaine élévation(...). Il ne veut pas commander mais convaincre (...).

Fascination-- L'auteur , o.c., 33, distingue plus d'un type au sein de l'hypnotisme : “Le regard pénétrant et brutal des hypnotisés -- surtout de ceux qui veulent fasciner -- est un phénomène bien réel.”

Note -- La fascination est un degré plus fort de l'hypnose. L'emprise et la liberté consciente de la volonté et de l'âme on- et subconsciente est beaucoup plus grande dans la fascination, car il travaille avec le regard pénétrant.....

Hypnose-- - Lorsque nous hypnotisons un PP, nous l'amenons, s'il y consent (car le PP. conserve toujours sa liberté de volonté), dans un état d'oisiveté (“passivité”) à un degré ou à un autre. Nous annihilons sa volonté (“Nous annihilons sa volonté”). (...). Le sujet hypnotisé est un automate, qui est d'autant plus volontaire qu'il a confiance dans l'hypnotiseur. (...). Tant que le PP. souhaite rester dans cet état, il ne parvient à aucune prise de décision (note : qui n'émane que de lui)(...). L'hypnose ressemble aux rêves à tous points de vue (...).

Le magnétisme... Si, bien sûr, il y a aussi dans l'hypnose, surtout dans l'hypnose fascinante, un transfert de force vitale - “les effluves magnétiques” ou contenant de la force vitale -, il y a surtout un transfert d'énergies vitales dans la magnétisation. Que ce soit par la présence corporelle pure (aura, rayonnement), l'imposition des mains (oui, aussi l'imposition des pieds) ou tout autre contact direct ou indirect (pensez aux vêtements), la force vitale se déplace.

Sorcières/ sorciers.

Le Nouvel Âge, New Era, inclut le phénomène de “sorcière/sorcier”. Ne nous attardons que sur un seul exemple.

Bibl. : Interview : *Hexe Petra S.*, dans *Cosmopolitan* 1985 : 10 (oct.), 30/35.

Ce qui nous intéresse, ce n’est pas tant le type punk que Petra est que certaines caractéristiques très précisément rendues. Celles-ci sont également établies, par exemple, par C. Ginsburg, *De benandanti (Sorcellerie et rites de fertilité aux XVIe et XVIIe siècles)*, Amsterdam, 1986, par exemple 41vv. Nous sommes donc devant une tradition.

En passant : G. Graichen, *De nieuwe heksen (Gesprekken met heksen)*, (Les nouvelles sorcières (Conversations avec des sorcières)), Baarn/ Anvers, 1987, traite de la tradition qui renaît depuis ± 1975.

Nous sommes à l’écoute. Petra Singh était “une Munichoise de 21 ans” en 1985. Connue dans le monde du disco et du punk.

1. Pour elle, être une sorcière, c’est “être elle-même”. Avec tout ce que cela implique, tuer si nécessaire. Ou rendre malade. Ou faire du malheur. Ce qui inclut que la “conscience”, par exemple au sens biblique, laisse Petra complètement froide, “cool”.

2. Son type est en outre d’exercer un “pouvoir magique”. Ce qui se manifeste par la télépathie, par le fait d’aller au sabbat des sorcières, par le fait de lancer un billet de loterie, par exemple.

3. Son type est en outre “herboriste”. Sa connaissance des plantes est une nécessité pour elle. Entre autres, pour “voler au Sabbat”. Qui, en passant, est très traditionnel.

Le sabbat des sorcières. - Très rare. On se frictionne avec un onguent de sorcière, de la taille jusqu’au cou. Le corps biologique s’éteint, en quelque sorte, car l’âme, dans son corps astral (note : extrêmement subtil, corps de l’âme ou fantôme), sort, c’est-à-dire quitte le corps. Il reste comme lien avec le corps biologique “ein ganz dünner Faden” (un fil très fin, le cordon d’argent, voir Ecclésiaste 12:6).

Note.-- Ginzburg affirme la même chose.-.

a. On peut, une fois sorti, entrer dans les fleurs, les arbres, également dans les personnes. Mais

b. on peut aussi entrer dans le sabbat, c’est-à-dire dans un rassemblement de ceux qui sont sortis.

Note : Petra compose elle-même l’onguent à partir d’herbes. (Dynamiser la force vitale par la force vitale des herbes) Les prescriptions lui sont données par des esprits sur lesquels elle se concentre en esprit. Elle a “ein Geist, eine Frau” comme esprit personnel. Elle a vécu vers 1500, était lesbienne, a été condamnée par l’Inquisition à l’âge de 24 ans et a été pendue. De son propre esprit, elle a reçu “de nombreuses prescriptions précieuses”, par exemple concernant le dosage. Trop peu ne donne rien, trop peut vous coûter la vie....

Le lanceur de sort... “N’importe qui peut se tourner vers moi (note : pour obtenir de l’énergie). Cependant, je ne maudis personne que je ne déteste moi-même. C’est la règle... Ce que quelqu’un fait de cette énergie, bonne ou mauvaise, (harmonie des contraires (Kristen-sen)) ne concerne plus Petra.

Une sorcière, type Petra, est une herboriste dont la volonté et l’énergie (note : occulte et énergie) sont particulièrement accrues (dynamisation). C’est précisément le double outil avec lequel elle opère. Surtout quand quelqu’un lui “fait du mal”. “Je me venge. Je pratique la vengeance en me concentrant follement sur la personne en question. Je visualise (note : j’imagine dans mon imagination) ce que je suis en train de lui faire,-- par exemple un accident, une chute malencontreuse et ainsi de suite. Cet événement imaginé mais follement volontaire -- le destin -- je le tiens ininterrompu devant mes yeux. J’y pense sans cesse. Jusqu’à ce que l’incident se produise.-- Voici sa description.

Il y a trois ans à Berlin. Un sauvage s’est moqué de son visage de punk. J’ai gardé mon calme. Je l’ai laissé lancer une foule d’insultes. Vingt minutes plus tard, j’en étais au point où j’aurais préféré le tuer.

Après ça, j’ai suivi l’homme. Il n’habitait qu’à deux pâtés de maisons. Pendant quatorze jours, je me suis faufilé derrière lui, “forant” mon regard dans son dos (note : le regard magnétique). Enfin, un après-midi, il est sorti de la maison. Il voulait traverser la rue. Je me suis concentrée comme une folle. Et voilà : il a attendu qu’une voiture s’approche. Il a foncé directement dans la voiture. Résultat : commotion cérébrale. Et fracture de la jambe : quadruple fracture jusqu’à la cuisse. Je me suis renseigné.”

Tuer... A Londres, pour des raisons de vols dans les grands magasins, elle a été suivie par quelqu’un. “J’étais tellement enragée parce qu’il m’avait dénoncée que j’ai failli m’étouffer. Je me suis concentrée (...). La nuit, je me suis mise sous sa fenêtre et j’ai “tiré” mon énergie haineuse purement sur lui. (...). Environ trois semaines plus tard, l’homme a fait une chute dans les escaliers et s’est brisé le cou.

Selon Petra, il faut en moyenne deux à trois semaines pour qu’une “malédiction” (op. : destin malheureux) fasse effet. Jusque-là, il faut maudire en se concentrant jusqu’à ce que la couche de protection naturelle autour de la cible soit pleine de trous”. Ce n’est qu’alors que son énergie vitale est épuisée et qu’il subit “un sort”.

Le sexe ? -- “Avant même ma société avec un homme. J’ai commencé très tôt : à l’âge de douze ans et demi, j’ai entamé ma première ‘relation’. Rien n’a été laissé de côté au cours des années suivantes : hommes, femmes, “alles kam dran”, (tout a surgi). Aujourd’hui, cependant, je me sens très vieux et clarifié (...).

L’homme est bisexuel en fonction de son véritable destin. Pourtant, dans ce domaine, rien ne m’a donné de satisfaction durable. Une bonne amitié, spirituelle, signifie essentiellement plus pour moi : Je suis devenue totalement asexuelle”.

Pour l’anecdote, elle vit avec son “petit ami”, Jorgen. Il a un an de moins qu’elle. “Unsere Beziehung ist eine rein geistige” (Notre relation est purement spirituelle).

Kabbale.-- “J’aimerais déchiffrer la kabbale, la grande œuvre de la mystique juive. Personne n’y est parvenu jusqu’à présent... Ma mère est une juive qui connaît un tas de rabbins éminents possédant de grandes bibliothèques de valeur. De temps en temps, j’ai la permission d’y aller et de les fouiller (...). -

Note : La grande différence avec les sorcières traditionnelles - généralement des femmes de la classe ouvrière - se situe ici : Le New Age rétablit la tradition. Aujourd’hui tout ce qui est néo-sacré est développé(er) par rapport au passé.

“Mon père est un homme merveilleux : un employé assez haut placé dans un organisme gouvernemental (...). Je l’aime à la folie... Ma mère elle-même possédait déjà des “besondere Kräfte” (note : énergies spéciales). C’est une femme clairvoyante et elle est aussi douée pour les malédictions. J’en ai fait l’expérience trois ou quatre fois. La malédiction a toujours fonctionné... La différence avec ma mère : La différence avec ma mère : je sais qui je suis, elle n’a jamais réalisé qu’elle était une sorcière”.

Note : Nous touchons ici au décalage entre le don sans prétention et la culture occulte délibérée.

Note-- Petra.-- La tendance actuelle (note : en matière d’occultisme) va très clairement dans le sens de la magie noire (note : sans scrupules). Après tout, c’est “viel interessanter” (très intéressant), et “der Nervenkitzel ist stärker”, (le frisson est plus fort) . Le petit nombre de personnes qui participent aux messes noires (note : messes démoniaques inversées) sont manifestement de véritables sorcières ou sorciers.” Néanmoins, Petra a prévenu : “La manipulation des boissons et des drogues de sorcières est maintenant “extrem gefährlich”, (extrêmement dangereux).

Il faut savoir comment se débarrasser des démons que l’on a conjurés. (...). On peut - par manque d’habileté - perdre la tête. Cela se produit rapidement. (...).”

Tantrisme.

Bibl. : S. Hutin, *Les sociétés secrètes d'hier à aujourd'hui*, éd. J. Bouilly, 1989, 173/178.

Hutin est intellectuellement de haut niveau mais ne se contente pas de souscrire aux dogmes de l'intelligentsia établie.

Un type de "société secrète"-- Qu'est-ce qu'une société secrète ? Selon l'auteur, qui a étudié la question en profondeur, ce n'est pas le désir de se cacher de l'opinion publique qui est caractéristique. Il s'agit plutôt d'une rencontre (inaccessible aux non-initiés) sous forme de rites connus seulement des initiés.-- Ainsi, la mafia sicilienne se distingue d'une confrérie ordinaire de mégères par ses rites secrets.

Types : il existe des sociétés secrètes politiques, juridiques, professionnelles, philosophiques, religieuses, etc... Examinons brièvement celles du tantrisme.

Le tantrisme.-- A l'intérieur des axiomes hindous et bouddhistes, s'est développée, surtout au Tibet, une religion qui situe l'"éveil" (expansion de la conscience) dans l'unité de la force vitale féminine et masculine qui s'accomplit pleinement dans les rites, les conceptions et surtout l'unification sexuelle.

Selon Hutin, des tendances analogues se retrouvent dans la Kabbale juive et dans certaines sociétés secrètes chrétiennes. Dans lesquelles, bien sûr, la Bible est interprétée de manière idiosyncrasique.

Kundalini - Grâce à l'acte sexuel - sur un fond sacré, dans lequel l'identification du couple tantrique à un couple divin joue le rôle principal - "l'énergie étonnante" (o.c., 174), appelée "Kundalini", prend littéralement vie (dynamisation).

Tout le monde possède cette énergie de manière inconsciente (au début du bas du dos) mais ce n'est qu'au moyen d'une activation rituelle que cette "force du serpent" parvient à se développer pleinement. Elle constitue alors la base d'un type humain supérieur.

Deux types principaux :

Le tantrisme droitier pratique un ascétisme strict (mortification) et "sublime" (élève à un niveau intellectuel supérieur, sacré) la sexualité.

Le gauchisme cherche à atteindre la maîtrise de la force vitale sexuelle et occulte par le biais de l'inverse (du moins ostensiblement).

Les deux formes peuvent être confinées à un couple ou fonctionner en groupe.

Note : - Les "intellectuels" reprochaient autrefois à Hutin de supposer que, pendant les rites secrets, des "êtres supérieurs" pénètrent dans les membres.

Tantra (tantrisme).

Tantra” en sanskrit signifie “enseignement (système)”. Le tantrisme, basé sur des axiomes hinbudistes, jâïnistes et bouddhistes, cherche le “salut” (de l’âme en premier lieu) à travers une praxis ésotérique et magique, en particulier une praxis sexuelle.

Un tel thème a naturellement provoqué une grande quantité de littérature de qualité discutable,--à côté d’ouvrages techniques comme par ex.

-- P.B. Randolph, *Magia sexualis (Sublimation de l’énergie sexuelle, force dynamique de la nature)*, St-Jean-de-Braye, 1991 (// *Magia sexualis*, Boston, 1872).

-- Si nous nous attardons sur Margo Anand, *La magie du tantra dans la sexualité*, Paris, Trédaniel, 1997, c’est que l’écrivain connaît parfaitement le tantrisme (bien qu’elle le fonde à sa manière). Surtout, on souligne chez elle “le moi sauvage” dans lequel elle voit la base de la mystique tantrique (surtout sous la forme de la méditation (à l’orientale)) et de la magie tantrique (y compris sous la forme de l’exorcisme (exorcisme des êtres et des énergies maléfiques)).

D’ailleurs - Elle est d’ailleurs à l’origine des Instituts de SkyDancing, qui sont répandus dans de nombreux pays. Il s’agit d’un type de tantra, inventé par elle, dans lequel, au cours d’une extase sexuelle élevée à une profonde méditation, les personnes impliquées ont l’impression de “ danser (Dance) dans les cieux (Sky). “

Le Fou Divin. (psychiques) -.

Elle voit son modèle historique (du “moi sauvage”) dans Drukpa Kunle, un magicien sexuel qui a vécu au 15ème siècle (o. c., 131ss.). Aujourd’hui encore, il est décrit dans des chansons et des histoires au Tibet, au Bhoutan et au Népal... Nous lui donnons deux “histoires”.

Histoire 1.-- Au marché de Lhassa (capitale du Tibet), Drukpa Kunle s’exclame : “Ecoutez-moi tous ! Je suis Drukpa Kunle qui est ici aujourd’hui pour vous aider à travailler à votre salut. Alors dites-moi vite où je peux trouver le meilleur vin (spiritueux) et les plus belles femmes”.

Silence. Agacement. Pourtant une vieille femme : “Les plus belles femmes vivent dans le pays du Kongpo. Parmi elles, Sumchok, encore vierge et extrêmement belle”. -
- Il part aussitôt, trouve Sumchok servant la nourriture d’un puissant chef. En son honneur, il récite des chants dans lesquels, en termes voilés, il lui promet un type de “perspicacité” supérieur. C’est alors que, dans une chanson pleine d’entrain, elle chante son désir d’atteindre le niveau d’intuition du Bouddha.

Il attire le chef à l'extérieur du château : il a la belle pour lui tout seul, qui lui offre du thé. Mais il la prend par la main, l'étend dans le lit de son seigneur, soulève sa chemise "et contemple son mandala inférieur" (tantrique : dessin géométrique représentant l'univers et servant d'infrastructure de méditation). Il place son sexe contre le sien, commet l'union.-

Lorsque Drukpa Kunle veut partir, elle veut l'accompagner. Il les emmène dans une grotte, leur apprend à méditer et les laisse seuls. Sumchok se consacre à la méditation : au bout de quatre jours, elle se libère (= bouddhisme) des déceptions de la vie et atteint ainsi - dans "un corps lumineux" (une sorte d'ombre fluide en elle) - l'état bouddhique d'expansion de la conscience. (clairvoyant, sensible, sensibilisé, magique).

Histoire 2 : Une famille dont la maison a été harcelée par des êtres démoniaques supplie Drukpa Kunle de les exorciser. Il demande aux gens de faire une ouverture dans la porte à la hauteur de son sexe, le laissant seul sur place avec quelques tonnes de vin. Il exécute bien sûr un rite magique incantatoire. Le soir, il s'enivre, chante d'une voix rauque et forte de telle sorte que les démons sont attirés. Comme ils ne peuvent pas entrer à cause de son rite, ils deviennent furieux : "Laissez-nous entrer. Cette maison est à nous !" Il leur ordonne de se placer devant la porte.

Il leur ordonne de se placer devant la porte. Ensuite, il introduit son "éclair de sagesse" (phallus) par l'ouverture et leur envoie son sperme chargé d'énergie. Sur le coup, elles se soumettent : paisiblement, obligeamment, elles se mettent au service du bien-être de la famille qui vit désormais en paix dans la maison.

Signification des deux histoires : la première met l'accent sur le mysticisme (l'énergie sexuelle comme base de la méditation) ;

la seconde sur l'application magique (l'énergie sexuelle comme moyen de résoudre les problèmes).

La force vitale en tant que sexuelle (qu'elle soit ou non activée (dynamisée) par le sexe) est la base énergétique des deux, méditation et magie.

Margo Anand : excentrique (et même partiellement rationaliste), réduit même les démons de la croyance populaire au Tibet à de simples énergies "psychiques". Elle recommande "le moi sauvage" du désir sexuel comme source de son type de tantrisme. Kali, la déesse indienne, -- les ménades grecques, (femmes dyonysiennes), Medeia, la magicienne (medea) lui servent d'autres modèles de "moi sauvage" féminin. -- Avec lesquels même les bouddhistes ne sont pas tout à fait d'accord, bien sûr.

Catherine Peyretone. *Le mangeur d'hommes de Montpezat.*

Bibl. :

-- J. Durand, *Les Sorcières*, Pont-Saint-Esprit, Mirandole , 1990, 63 / 71.

-- M. Anand, *La magie du tantra dans la sexualité*, Paris, 1997, 157, dit que “les chamans/shamans tiraient leur force vitale, leur perspicacité et leur connaissance ésotérique d’un animal de pouvoir”. Selon son système, elle considère que cela fait partie du “moi sauvage” : on imagine pendant le sexe que l’on devient un animal et que l’on ne fait qu’un avec un animal.

Les sorcières traditionnelles ont vécu quelque chose d’analogue, comme le montre l’extrait suivant. Nous le donnons sous une forme quelque peu abrégée.

Note : Durand est un historien septique qui décrit une Catherine selon les documents de l’Inquisition : “ L’ ogresse de Montpezat “. Ce titre fait référence aux rites - pendant le sabbat des sorcières ou non - qui incluait la consommation de bébés.

A propos : Montpezat est situé au sud-est du Puy-en-Velay, au nord de Thueyts (Ardèche). Dans le Vivarais.

1490/1519 -- Catherine, pleine de ressentiment contre tout et n’importe quoi à Montpezat, est à la recherche d’herbes médicinales au Roux. Comme d’habitude, elle se promène en marmonnant (cf. *petra* 130). Cette fois, elle en veut à Champalbert, son voisin... Au col du Villaret (le Coulet), elle aperçoit soudain, bloquant la route, les longues oreilles dressées et les yeux flamboyants, un lièvre noir. “Catherine, tu as quelque chose contre ton voisin. Je vais te livrer une poudre. Tu tueras son bétail avec”. Le “ lièvre “ (en fait l’apparition d’un démon) livre la poudre ainsi qu’un bâton noir pour toucher le bétail. “Fais ce que je te dis. Une fois que tu auras “la preuve” de mon pouvoir (force vitale), reviens ici. Je t’attends ici”. --Catherine s’exécute.

Une semaine plus tard... Elle est de nouveau là. Le “lièvre” était là aussi. “Catherine, si tu renonces à Dieu qui t’a recréée au baptême, et si tu me prends pour seigneur - je m’appelle Barraban (nom fantaisiste), je ferai de toi une dame riche et je te vengerai de tes ennemis”.

Elle accepte : elle dessine une croix sur la terre et l’écrase avec ses pieds. “Notre pacte est immédiatement scellé”. Le “lièvre” lui impose, entre autres, la profanation à Pâques d’une hostie qu’elle doit recracher au milieu du cimetière, Elle : “Je le ferai”. Sur ce, le “lièvre” se transforma en un démon d’apparence humaine. Il commit immédiatement l’unification avec elle (dès lors, elle est occultement une sorcière).

Le démon est redevenu un “lièvre” : “Maintenant, tu es à moi avec ton corps mais (cf. 131, Petra : je vis avec quelqu’un, mais il n’y a rien entre nous) aussi avec ton âme. Physiquement, tu ne seras plus jamais un homme”. A moins qu’elle n’ait, d’habitude, pendant la réunion diabolique (note : le sabbat des sorcières) (...) commis une sodomie c’est-à-dire avec le ‘diable’ la nuit” (dit le récit latin). Barraban ajoute : “ A la place de l’hostie, vous mangerez de la chair humaine, celle des enfants que les personnes (que j’ordonnerai) vous livreront au cours des fêtes du sabbat auxquelles vous participerez pour m’adorer “.

“Ainsi la sorcière-mangeuse de chair humaine de Montpezat était douée de capacités surnaturelles et maléfiques qu’elle accomplissait selon les préceptes du lièvre noir”. C’est l’interprétation de l’auteur, o.c., 67. Afin de rendre ses adversaires malades ou même de les faire mourir, la démonsse se servait de sa main gauche (exactement : elle était située sur le dessus de celle-ci). Avec elle, elle touchait le côté gauche de la victime.

Conclusion. - Le démon, sous la forme d’un lièvre noir, était en réalité son animal de pouvoir. En cela, elle ressemble aux shamans/shamans qui, cependant - du moins selon les traditions populaires à ce sujet - ne nourrissaient aucune méchanceté. On peut se demander s’ils ne faisaient également qu’un avec l’animal de pouvoir par le biais d’un rituel fluide.

Quoi qu’il en soit, dans de nombreuses méthodes de guérison traditionnelles, les forces vitales animales jouent un rôle parfois très décisif. Par exemple, en Sibérie du Nord.

Le toucher... Encore une fois, pour la énième fois : le transfert de la force vitale - pour le meilleur ou pour le pire - s’effectue par le toucher. Que ce soit avec un bâton “chargé d’énergie”. Le toucher est à l’ordre du jour dans les traditions pertinentes. Jésus aussi touche : par l’imposition des mains par exemple.

Le sabbat -- Le sabbat est avant tout un événement rituel-fluide basé sur des expériences hors du corps. Le fait que des “enfants” y soient mangés signifie avant tout que les âmes défrites de ces enfants ont été “mangées”. Par quoi ils étaient normalement retrouvés mystérieusement morts.

Pendant des décennies, Catherine a été considérée comme un “masque”, une sorcière. Elle répandait la peur dans toute la région. Le 25.09.1519, elle a été arrêtée par l’Inquisition. Elle a tout avoué. Elle a également avoué avoir mangé des enfants pendant le sabbat. Le 12.10.1519, elle a été brûlée vive ... selon les coutumes de l’époque.

Noula (anneke).

Bibl. : Chanoine Gombault, *La 'Noula de M. de Rochas*, in : *Revue du monde invisible*, Paris, 1907/1908, 153/167.

Dans *les Annales des sciences psychiques* 1907 : juin, le colonel de Rochas cite une lettre d'une Russe, jeune veuve, dont voici les extraits les plus intéressants.

“J'ai vingt ans. Mon mari est mort. Depuis cinq ans, les médecins n'ont rien compris à ce que j'observe”. Lorsqu'elle est seule, c'est-à-dire qu'elle n'est pas en conversation active avec quelqu'un, elle voit comme totalement réel mais imperceptible aux autres sauf exception “quelqu'un d'autre” qui a. diffère de moi mais b. imite en silence les moindres gestes que je fais. Je suis blonde, elle est brune. Je suis maigre : elle est ronde ;

Un photographe la prend en photo et constate avec surprise qu'une forme mystérieuse, vague mais perceptible, se tient à ses côtés.-- Conséquence : dans son entourage, les gens les qualifient de fous.

“C'est terrible d'entendre quelqu'un d'autre respirer quand je suis dans mon lit.” - “Mon mari ne les a pas vus non plus, mais quand il est entré dans ma chambre alors que je dormais, il a vu “une forme vague” s'évanouir.

Dans une lettre ultérieure, la Russe a déclaré : “J'ai toujours vécu avec ce double. Je les appelle ‘Noula’ (Anneke). Quand j'étais enfant, je ne les voyais pas mais j'avais l'impression à plusieurs reprises (...) que je n'étais pas seul. (...). Mais j'ai vu Noula quand je suis devenue une jeune fille”.

L'auteur cite un cas analogue qui a fait parler de lui : Un jour, les élèves (de l'école de filles où travaillait Émilie) ont vu son professeur travailler au tableau et avec elle son double qui faisait les mêmes gestes et les mêmes mouvements.

Une autre fois, quarante-deux élèves en firent l'expérience : elles étaient réunies dans une pièce et voyaient le double d'Emilie devant elle, tandis qu'elles voyaient la vraie Emilie cueillir des fleurs dans le jardin avec des mouvements étrangement lents et lourds. (...). Un élève a traversé le fantôme qui s'est évanoui, et la cueillette des fleurs d'Emilie a repris avec ses propres mouvements vifs. (Extrait de : *Le fantasme des vivants*).

Notez comment, alors que le double-fantôme est là, la personne dont il est issu avance d'un pas maigre ou au moins las, oui, épuisé.

Sortie (voyage dans l'astral, projection hors du corps).

Bibl. : J. Bergier, *Je ne suis pas une légende*, Paris, 1977, 221/231 (Par-delà l'invisible frontière), (Beyond the invisible borde).

Le chapitre raconte, comme ça, un épisode après l'autre. Un épisode est intéressant.

Vers 1950, Bergier, féru de fantastique, s'adresse au physicien Coustal, qui prétend faire régulièrement des "expériences de mort" (hors du corps) par lui-même. Coustal souffre de la maladie de Parkinson (maladie du bœuf). Malgré cette terrible maladie, Coustal a essayé de comprendre le phénomène des "expériences hors du corps". L'une de ses expériences, si l'on peut dire, mérite une attention particulière. Il a "projeté" (fait sortir de son corps) son âme dans la salle où se tenait une réunion du Conseil de l'UNESCO.

Dans cette 'projection', il a tiré sur la barbe au menton d'un rationaliste bien connu. "Coustal - ou l'esprit ('spirit') de Coustal ou l'âme de Coustal - 'vit' (note : dans ce type d'expérience extracorporelle, la personne extracorporelle conserve la pleine conscience et en même temps la mémoire) le scientifique se lever d'un bond. Il a ensuite fait un récit très précis de cet événement". (O.c., 224).

L'incident a été confirmé à Bergier par des personnes ayant participé à la réunion en question.

Bergier... "Comme il ne s'agit que d'un témoignage humain, cela ne peut servir de preuve scientifique" (ibid.).

Note : Bergier fait une observation qui peut être intéressante à un moment donné. Après avoir rencontré Coustal, frappé par la maladie de Parkinson, Bergier a relevé des cas analogues : "Je me considère maintenant en mesure d'affirmer que tous ceux qui s'aventurent dans des expériences extracorporelles courent le risque d'être atteints un jour ou l'autre de la maladie de Parkinson." (o.c. 223). La médecine établie affirme qu'une lésion du cerveau et du système nerveux en est la cause. En aucun cas, il ne s'agit d'une maladie psychosomatique. "Je ne tire aucune conclusion - dit Bergier - car il n'est pas exclu que de telles lésions soient causées par des phénomènes "spirituels" (note : situés dans l'esprit) (que la science médicale ne reconnaît pas - encore)."

Bergier estime qu'une telle chose - "comme des centaines d'autres phénomènes" - devrait être étudiée scientifiquement.

Note : Bergier, bien que très intéressé par l'occultisme, reste radicalement scientifique. Ce qui est typique de ce qu'il y a de mieux dans le New Age.

Vampirismes.

Vampire” peut signifier “chauve-souris, chez elle en Amérique tropicale (et par exemple en Indonésie), insectivore mais se nourrissant au besoin du sang de mammifères euthanasiés”. Vampire” peut également signifier “homme ou femme chez qui la soif de sang et la perversion sexuelle vont de pair” (comme le dit R. Delorme, *Les vampires humains*, Paris, 1979, 17), de sorte que la justice les attrape et les traduit en justice.

Soit dit en passant, “Peter Kürten, le vampire de Düsseldorf (1883/1931), a toujours eu du succès auprès des femmes auxquelles son comportement vampirique n’était pas étranger” (o.c., 91) : à l’approche de sa pendaison, de nombreuses femmes se pressaient à l’entrée de la prison pour se faire livrer des lettres d’amour, des fleurs et des poèmes” (o.c., 86). Vampire peut aussi signifier “un vivant mais surtout un défunt qui (de sa tombe), la nuit, assiégeait principalement des femmes (ou, si le défunt était une femme, des hommes) de sorte que celle-ci voyait sa force vitale perdue”.

En d’autres termes : celui qui - vivant ou mort - vise la force vitale globale ou la fluidité des autres. Vampire” peut également signifier “celui qui présente une affection cutanée causée par la porphyrie” (comme l’explique D. Starenskyj, *L’allergie au soleil (La photosensibilité, les porphyries et la carbothérapie*, Richmond (Québec)/ St - Fargeau Ponthierry, 1986). Une quantité extravagante de porphyrines (= un genre de molécules) dans les tissus joue, biologiquement, un rôle prépondérant.

Le vampirisme fluidique... Nous nous intéressons ici au troisième (et un peu au quatrième) type. Ouvrage principal : R. Arnelain, *Le vampirisme (De la légende au réel)*, Paris, 1977 Ethnologiquement nous recommandons A. Douglas, *The Beast Within*, Londres, 1992 (le sous-titre “A History of the Werewolf” trahit que le vampire est étudié avant tout comme un vivant nocturne.

Les vampires les plus notoires sont ceux que l’on trouve dans les pays des Balkans. Que cela continue, après la chute du communisme, est prouvé par Ioanna Andreesco, *Où sont passés les vampires ?*, Paris, Payot, 1997, dans lequel le suceur de sang, appelé “moroï” en Roumanie, est évoqué dans des interviews.

Note : Que le lecteur/la lectrice veuille bien se sortir de la tête les fantasmes des cinéastes (on pense au personnage de Dracula). Il y a déjà trop de tendance sensationnaliste et malsaine à l’œuvre dans de telles représentations. On peut toutefois recommander le film *Silver Bullet* de Daniel Attias (USA 1985).

“L'aluka, la sangsue, a deux filles : ‘Délivre-moi ! Délivre-moi !’” Car il y a trois choses insatiables (...) : le sheol (le monde souterrain, ‘l'enfer’), le ventre stérile, la terre qui ne peut jamais être saturée d'eau (...)” (Proverbes 30:15v.). Dans toute la Bible, l'enfer ou le monde souterrain est en quelque sorte le fondement de ce monde qui porte le nom de “portes de l'enfer” (Matthieu 16:18), c'est-à-dire la cité sur laquelle “règnent” les puissances du mal qui en veulent aux forces vitales des créatures.

Tangible, du moins pour les personnes voyantes ou sensibles, ce fait devient particulièrement évident à la tombée de la nuit, comme le dit le Ps. 59 (58) : 7 : “Ils (les gens du sang) sont là, encore et encore, le soir. Comme un chien, ils grognent. Ils rendent la ville dangereuse”. Et le Ps. 59 (58) : 16 ajoute : “Ils sont là ; ils chassent pour se nourrir. Tant qu'ils ne sont pas rassasiés, ils grognent”. C'est à juste titre que R. Ambelain, o.c., 22s., cite cet extrait des Écritures.

S. Augustin, citant Apulée, L'âne d'or, dit : “Apulée dit que les âmes des hommes sont des “démons”. Qu'après la mort, elles deviennent des lares, dans la mesure où elles sont bénéfiques, des lemures ou des larves, dans la mesure où elles sont mauvaises. Qu'elles sont appelées “dii manes”, comme âmes des morts divinement vénérées, dans la mesure où l'on ne sait pas à quel type elles appartiennent. “ Par là, le saint prouve seulement qu'il connaît les concepts de l'Antiquité en la matière.

Les vampires au sens strict.

Les plus terrifiants parmi les manes ou fantômes des morts sont ceux qui, sortant de leurs tombes (car ils sont encore liés à leurs restes corporels, qui ne sont pas vraiment morts), fouillent les environs, insatiables comme l'enfer lui-même, à la recherche de force vitale, surtout si celle-ci se trouve dans le sang (“âme(poussière) de sang”).

Ils s'en prennent de préférence aux jeunes ou aux parents de sang (par exemple, leurs anciennes épouses ou leurs maîtresses) pendant leur sommeil. Si la succion de l'âme du sang dure suffisamment longtemps, les victimes deviennent anémiques et meurent d'épuisement.

Une fois enterrées, ces victimes deviennent à leur tour des vampires, car elles deviennent également insatiables (à cause de la saignée). C'est ce qu'on appelle Ambelain “la chaîne des vampires”.

Il arrive que la victime prenne conscience du danger par les premiers cauchemars afin que, grâce à des rites adaptés, le vampire soit éloigné, “ exorcisé “.

Les magiciens noirs, les suicidés, les excommuniés par les églises, les sacrilèges, les morts violents, ceux qui n'ont pas eu droit à des funérailles rituelles, les occultistes et autres sont les candidats préférés des vampires.

Le test - Ceux qui “ voient “ les vampires au sens strict disent qu'ils retournent à leur tombe un peu avant l'aube, sans y aller mais en “ glissant “. -- Une fois la tombe ainsi marquée, la communauté procède à son déterrement. Si le cadavre est trouvé intact, souple, avec une toile funéraire contenant du beau sang rouge (haimatodrosia), on poignarde le cœur ou on décapite et brûle le cadavre. Du moins dans les pays des Balkans.

Une méthode de test consiste à amener un cheval (monté ou non par un jeune homme nu qui n'a pas encore eu de contact sexuel) sur la tombe suspecte : si l'animal se met à transpirer et à trembler, on y voit le signe que sous cette terre un vampire vraiment dangereux a le point de départ de ses exorcismes nocturnes.

La vie dans un tombeau... Ambelain, o.c., 195/200 (*La vie possible dans le tombeau*), parle d'animaux - par exemple des grenouilles - que l'on trouve vivants dans les rochers (par exemple lorsque les ouvriers des carrières s'y cognent). Ils y vivent pendant des siècles sans air ! -- On connaît aussi des personnes - appelées “saints” - qui vivent pendant des années sans nourriture (sauf, par exemple, la Sainte Hostie). De sorte que, selon Ambelain, les cadavres bien conservés et dégoulinants de sang de vampires de l'espèce la plus dangereuse sont rendus “ plus probables “ par de telles découvertes.

Des “vampires” vivants. -- O.c., 201/206 (*Le vampirisme des vivants*) - Les vivants aussi “ sucent “. On s'en rend compte, entre autres, parce qu'après un long contact (une longue visite, par exemple, ou un long traitement), on se sent remarquablement “mort de fatigue”. Sans raison apparente !

Certaines personnes qui vieillissent dégagent quelque chose de similaire. Par conséquent, elles se sentent attirées par la “vie jeune”, surtout pendant le sommeil supplémentaire. Les jeunes prolongent ainsi la vie des vieillards mais s'affaiblissent eux-mêmes par ce transfert de force vitale.

Un exemple : 1 Rois 1:1/40. Le roi David vieillit (et a “froid”). Les courtisans lui offrent “une fille d'une beauté exceptionnelle” (Abishag) qui le sert et couche avec lui (sans union)... pour prolonger sa vie. Ainsi Ambelain, o.c., 201.

Lorelei.

Bibl. : R. Foncke, *Honderd Duitse balladen in originele versie (Cent ballades allemandes en version originale)*, Anvers, 1944, 105 ; 35. Une lorelei est une femme balladesque. Ce qui est “balladesque” ressort de ce qui suit.

A. Mussche, *Nederlandse poëtica (Poétique néerlandaise)*, Bruxelles, 1948, 177, dit que la ballade - telle qu’il la définit - est une forme de poésie principalement commise dans les pays du Nord. Ajoutons à cela qu’il s’agit d’une histoire et donc d’une suite de présages et de suites. Par exemple, un chevalier rencontre la sorcière Lorelei (présage), dont il tombe amoureux (suite).-- L’histoire typique de la ballade concernant Lorelei est qu’il s’agit d’une femme qui érotise (présage) sous la forme d’une harmonie des contraires : la suite immédiate est la chute de quiconque la touche érotiquement.

Conclusion : la sorcière en tant que sorcière érotise pour tuer. Eros et thanatos se confondent.

Jos. von Eichendorff (1788/1857).-- This Romantic poet expressed tragedy to us in ballad form.

“Es ist schon spät. Es ist schon kalt. Was reitest du einsam durch den Wald?

Der Wald ist lang. Du bist allein. Du, schöne Braut, ich führ’ dich heim”.

“Grosz ist der Männer Trug und List. Von Schmerz mein Herz gebrochen ist.

Wohl irrt das Waldhorn her und hin. O Flieh! Du weisst nicht wer ich bin”.

“So reich geschmückt ist Rosz und Weib. So wunderschön der junge Leib.

Jetzt kenn ich dich! Gott steh’ mir bei! Du bist die hexe lorelei!” “Du kennst mich wohl. Von hohem Stein schaut still mein Schlosz tief in dem Rhein.

Es ist schon spät. Es ist schon kalt. Kommst nimmermehr aus diesem wald”.

“Il est déjà tard. Il fait déjà froid. Pourquoi chevauches-tu seul à travers la forêt ?

La forêt est longue. Tu es seule. Toi, belle mariée, je te ramènerai à la maison”.

“Grosz est la tromperie et la ruse de l’homme. Mon cœur est brisé par la douleur.

Le clairon se promène de-ci de-là. O fuyez ! Tu ne sais pas qui je suis”.

“Mon cœur et ma femme sont si richement parés. Si beau le jeune corps.

Maintenant je te connais ! Dieu me vienne en aide ! Tu es la sorcière Lorelei !”

“Tu me connais bien. D’une haute pierre, mon château au fond du Rhin semble silencieux. Il est déjà tard. Il fait déjà froid. Tu ne sortiras plus jamais de cette forêt.

Note : Une structure similaire - doux présage/suite tragique - se retrouve dans Die Nonne : le comte les cherche au couvent par engouement mais “ elle lui offre une coupe d’or “. “Er hat kaum ausgetrunken, springt ihm sein Herz entzwei”, (Il a à peine terminé sa boisson que son cœur fait un bond en deux), Sur quoi elle le dépose doucement sur le sol.

Note : Eichendorff a également écrit *Die Waldfrauen (Les femmes de la forêt)*. Le chasseur, ci-dessous, tombant amoureux de l’une d’entre elles, saute de son ‘destrier’ pour aller les chercher à l’écluse : “Weisz Keiner wo er blieb”. Une femme de la forêt est un type de lorelei. Typiquement, d’un point de vue occulte, le lorelei, si vous l’approchez érotiquement sans son consentement, vous prive de toute votre force vitale. Un processus qui passe généralement inaperçu pour la victime. Ce que les trois poèmes mentionnés ci-dessus mettent en avant comme “le non-dit”.

La magie de l'amour.

Bibl. : R. Arvigo, *Sastun (Mon apprentissage avec un chaman maya)*, , Paris, 1995 (// Sastun (Mon apprentissage avec un chaman maya (1994)).

Rosita est une ethnobotaniste américaine bien connue au Belize. Don Elijio Panti, un guérisseur traditionnel -- H'men, un météorologue inspiré par les esprits mayas -- les initie aux méthodes de guérison d'Ix Chel, la déesse maya de la guérison.-- "Sastun". -
- En maya. -- Sas : lumière, pur, miroir. Puis : roche, époque. Ensemble : sastun (anglais : sastun, zasztun, sastoon).--

C'est un objet, par exemple un morceau de quartz, qui sert de sous-structure dans le mantra (clairvoyance) et la magie (causalité occulte). Pensez au pendule ou à la boule de verre. "Sastoen, Sastoen, grâce à ta force vitale infinie..." est une introduction courante à une prière maya.

La magie érotique maya.

O. c., 168/170. -- Un homme montre la photo d'une belle fille : "Je veux qu'elle soit à moi." -- Don Elijio commet un encanto (// français : enchantement) sur la photo. Avec son sastoen : "Porte ceci sur ton cœur pendant neuf vendredis en répétant : 'Tu es à moi'. Viens ici ; assieds-toi. Et reste".

La réaction d'une femme moderne.

Rosita Arvigo : "Qu'est-ce que cela veut dire ? Vous faites souvent ce genre de chose : jouer sur les femmes avec votre magie pour le bénéfice des hommes ?". -- "Oui, mamasita. Souvent. Mais un encanto, lanceur de destin, ne fonctionne que pendant six mois : le temps qui lui est imparti pour prouver qu'il est digne de sa petite amie. Au moindre coup de colère, par exemple, le pouvoir magique éclate. (...). Je lui offre simplement une chance de montrer sa valeur".

"Mais elle peut toujours tomber enceinte entre-temps (...). Je n'aime pas votre façon de faire ! Est-ce que vous vous en prenez aussi aux hommes ?". -- "Si une femme me le demande, oui. Mais c'est plus rare (...).

"Je savais que les H'men commettent des encanto de séduction depuis des temps immémoriaux. Pour moi, c'était réglé : je ne fais jamais une telle chose. Une telle praxis va à l'encontre de tous mes préjugés féminins".

Note : Maintenant qu'elle a appris à connaître sa conscience professionnelle, elle reste avec lui. Mais elle est naïve : sous une couche de moralité catholique, souvent chez ces hommes et femmes "voyants" qui perpétuent fondamentalement la tradition biblique du passé, se cache un profond paganisme. Celui-ci n'apparaît toutefois au grand jour que dans les situations limites que sont par exemple le vieillissement (moins de maîtrise de soi) ou les rages violentes.

Ethnopsychologie, resp. Ethnopsychiatrie.

Bibl. : Ch. Wooding, *Geesten genezen (Etnopsychiatrie als nieuwe richting binnen de Nederlandse antropologie)*, (Les fantômes guérissent, (L'ethnopsychiatrie comme nouvelle direction au sein de l'anthropologie néerlandaise)), Groningen, 1984.

Ce livre traite du traitement transculturel (interculturel) des troubles “fonctionnels” (c'est-à-dire non organiques, basés sur des lésions cérébrales et nerveuses).

Par “ethnopsychologie”, l'auteur, qui a une pratique dans ce domaine, entend l'étude de la vie de l'âme dans la mesure où elle est imbriquée dans l'image de l'homme et du tout qui caractérise la métaphysique des cultures non rationalistes et non occidentales.

Soit dit en passant, des ethnopsychiatres parisiens comme G. Devereux (Mohave *Ethnopsychiatry and Suicide*, Washington, 1961) notent que quelque 80 % de la population mondiale pense encore de manière métaphysique et que, par conséquent, la psychiatrie occidentale typique risque d'échouer dans son traitement des personnes issues de ces cultures.

Ceci est particulièrement évident dans le traitement des migrants qui viennent de l'extérieur de l'Europe.-- Les “méthodes de guérison traditionnelles” sont beaucoup plus efficaces à cet égard. On les appelle donc “ethnopsychiatrie”.

Le livre de Wooding n'est pas simple, tant dans son explication des axiomes que dans les études de cas (échantillons de sa pratique). Pourtant, cela.

O.c. 72 / 77 (L'esprit qui s'est imaginé dieu).

Une Surinamaïse vient voir Wooding -- après une longue histoire (cliniques, opérations surtout mais sans véritable guérison) aux Pays-Bas et au Suriname, Wooding propose de convoquer un de ses ‘winti’ (un être invisible est appelé ‘winti’). (Note : ce que l'on pourrait appeler ici une forme de “spiritisme”) “puisque les winti savent exactement ce qui se passe” (o.c., 75).

En d'autres termes : le proposant s'introduit tout simplement dans la métaphysique de la femme. Elle consent. Il applique le rituel du bol d'eau. Un petit bol est rempli d'eau presque à ras bord et placé dans la main de la femme. Le thérapeute pose des questions. Si la winti donne une réponse affirmative via le bol, celui-ci bascule et l'eau s'écoule. En cas de réponse négative, rien ne se passe.

L'auteur commence par demander au winti si l'un d'eux veut entrer dans le corps (“incorporation”). Lentement, le bol s'incline. “Après deux à trois minutes, le visage de la femme a changé et j'ai interprété cela comme un signe d'incorporation.” (O.c. 75) Par la suite, la communication “question-réponse” se poursuit jusqu'à ce qu'une thérapie soit indiquée par l'esprit (comme chez les Grecs anciens).

“Puissance de l’esprit”.

Bibl. : E.M. Monahan, *The Miracle of Metaphysical Healing*, (Le miracle de la guérison métaphysique.), West Nyack (New York), 1978-2.

L’auteur commence par dire que, bien que la “pensée positive” (c’est-à-dire la “pensée pleine d’espoir”) soit traitée dans de nombreux ouvrages - c’est l’un des principaux thèmes du Nouvel Âge - elle n’est pratiquement jamais mentionnée en termes de “pouvoir qui peut tout faire, dans notre esprit”. Elle consacre son livre à l’esprit énergisé et à ses techniques.

Une courte esquisse pour vous faire sentir ce qu’elle veut dire. Elle a subi un traumatisme crânien lors d’un accident : non seulement elle est restée aveugle, mais elle a également souffert d’épilepsie (jusqu’à une dizaine de crises par jour). Quatre ans plus tard, un autre accident : depuis, son bras droit est paralysé.-- Pour ces trois aspects, après des traitements scientifiques de toutes sortes, son incurabilité est apparue.

“Guérison métaphysique”. -

Le terme “métaphysique” dans le cas de Monahan signifie “alternatif”. -- Après cinq ans à “se taper la tête contre le mur”, sa décision est ferme : “Je suis en train de redevenir ‘un individu complètement indépendant’.

“Depuis mon enfance, j’avais entendu l’histoire de personnes qui, alors que les médecins et la médecine ne laissaient aucun espoir, ‘recevaient des guérisons miraculeuses’. Je m’étais toujours intéressé à “l’occulte”“. (O.c., 3).

L’écrivain se met au travail sur ce sujet. Demande à deux amis s’ils veulent l’aider à développer des techniques sur le sujet. Dix jours plus tard, le processus de guérison s’amorce : après un disparu la cécité, l’épilepsie, la paralysie du bras.

“J’ai immédiatement eu tant de raisons d’être reconnaissante et tant de choses à penser. J’avais découvert des secrets inhérents à la guérison métaphysique et ma décision était prise : J’allais mettre ces secrets à la disposition de chaque homme, femme et enfant de la planète” (ibid.).

L’écrivain a ensuite obtenu un diplôme de psychologie et de sociologie à l’Université du Tennessee. A la manière américaine, elle accomplit sa volonté : elle s’en prend à l’impuissance et à l’impuissance de la médecine et de la pensée positive, qui ne tient pas compte du “mind power”, cette force de l’esprit mystérieuse mais, une fois techniquement maîtrisée, efficace.

“Et tous ceux qui le touchaient (Jésus) étaient guéris.”

C'est avec ce texte de Marc. 6, 56, nous pouvons introduire ce petit chapitre.

Pour comprendre ce qui se passe réellement, nous lisons Luc. 8,46 : “Qui m’a touché ? (...). Quelqu’un m’a touché parce que j’ai senti une ‘dunamis’ (lat. : virtus), une puissance, émaner de moi” (après qu’une femme qui souffrait d’hémorragie depuis des années ait touché l’ourlet du vêtement de Jésus).-

Ce que les gens de la Bible savaient encore à l’époque, le New Age, bien que le plus souvent très égoïste (n’émanant pas de la Sainte Trinité), est à nouveau mis en lumière.

Bibl. : Guide des techniques du toucher, Genève, 1989.-.

Cette brochure apparemment sans valeur nous rend attentifs à quelque vingt-deux techniques de transmission de la force vitale. Nous énumérons : la réflexologie plantaire (Dr W. Fitzgerald / Eunice Ingham), le drainage lymphatique (Em. Vodder), l’énergie polarisée (Dr R. Stone), le shiatsu (shi = doigt ; atsu = pression) (W. Oashi et al.), le massage californien, le massage métamorphose, le massage ayurvédique, le Trager (Dr M. Trager), le toucher santé (J.F. Thie), kinésiologie (Dr Goodheart), relaxation coréenne, reiki (rei = force vitale ; ki = force vitale individuelle) (Dr Usui), massage biodynamique (Gerda Boyesen), massage pour bébé (Dr Fred. Leboyer), massage initiatique (Alejandro Jodorowski), rolfing (Ida Rolfing), intégration de la posture (Prof. Jack Painter), ortho-bionomie (Dr A.L. Pèuls), chiropractie (D.D. Palmer), éthiopathie, ostéopathie (Dr Still), do-in (do = méthode ; in = force vitale) (J.- B. Rishi ; J. Rofidal).

Il est impossible de trouver dans ce cours d’introduction quelque chose qui fasse vraiment la lumière sur chacune de ces vingt-deux méthodes basées sur le toucher. Ce que l’on remarque, en revanche, c’est l’absence de réflexion philosophique et scientifique sur leur axiomatique. L’accent est mis avant tout sur la saisie d’un problème (physique et psychologique) et sur la recherche de sa solution.

Les spéculations n’intéressent généralement pas leurs auteurs. D’une certaine manière, c’est regrettable, car tant que les axiomes ne sont pas parfaitement maîtrisés, on ne sait pas vraiment ce que l’on fait. La plupart du temps, il s’agit donc de “recommander” (sans faire référence aux inévitables échecs). Quoi qu’il en soit, pensons de manière positive et énergique !

Mouvement charismatique.

S. Paul, dans 1 Cor. 12/14, consacre beaucoup de détails aux dons spirituels, en tant qu'évêque. Il commence par l'Esprit Saint, le Seigneur (Jésus, le Fils), Dieu (subj. : le Père), chacun actif à sa manière dans les charismata. Paul pense de manière radicalement trinitaire. Les charismata comprennent la "sagesse" (la perspicacité supérieure), la "science" (le don catéchétique), la "foi" (à un degré étonnamment réel), le pouvoir de guérison (le don psychique mais radicalement trinitaire), la prophétie (la clairvoyance, comme l'indique encore clairement Jean 4:19), la glossolie (parler dans des langues inconnues), l'interprétation de la glossolie. A un autre endroit, il mentionne l'accomplissement de miracles, les pouvoirs de guérison, la bienfaisance miraculeuse, le leadership concernant l'organisation de l'église, les langues (1 Cor. 12:28v.).

Pour ceux qui connaissent un peu l'Écriture, il est clair que Gen. 6:3 clarifie ici tout dans le sens inverse : Yahvé voit que l'humanité actuelle devient " charnelle " (pécheresse, c'est-à-dire sans scrupules). Ce à quoi il répond par : "Que mon esprit (op. : force vitale divine) ne soit pas sans responsabilité pour l'homme dans la mesure où il est chair".

En d'autres termes : s'il est sans scrupules (à un degré transcendantal), alors retrait de l'esprit de Dieu, c'est-à-dire de sa force vitale toujours salvatrice, qui a pour condition principale : le Décalogue (dix commandements), résumé populaire du comportement consciencieux. Comme le dit Pierre lui-même à Jérusalem, ce que les apôtres parlant en langues présentent comme un spectacle, c'est la réalisation de la prophétie de Joël.

Spectacle... A Jérusalem, il y avait ceux qui regardaient les apôtres glossolal (parlant des langues étrangères) comme étant ivres à une heure inopportune ! Nous lisons P. Beijersbergen, Hindernissen, (Obstacles), in : Construire la nouvelle terre (Eindhoven). 1975 : 18/23 septembre.

Dans New Covenant 1975 : juillet, une écrivaine, M. Drahos, raconte son évolution par rapport au nouveau charismatique (dans les milieux protestants : pentecôtiste). D'une part, elle considérait que les gens étaient vraiment conscients de Dieu. D'autre part, elle était convaincue que l'on ne peut être "religieux" que "lorsque tout est rationalisé et raisonné". Son fils : "Ta foi n'est pas une foi du tout si tu ne raisonnes pas avec ton cœur". Sur quoi la mère, "un peu blessée dans son orgueil", entreprend un examen de conscience sur son degré de foi. Alors, dans son cœur, le vent tourne.

Miracle (définition).

Bibl. : C. Hirshberg/ M. Barasch, *Guérisons remarquables*, Paris,1998, (// Remarkable Recovery, New York, 1995). Nous nous arrêtons sur o.c., 51/56 (Miracle). Définir les guérisons remarquables est une tâche presque irréalisable.

L'auteur s'appuie sur Shapiro, in : *Eye, Ear, Nose, Throat*, (Œil, oreille, nez, gorge), 1967 : oct. Le Dr Shapiro commence par évoquer saint Pérégrinus, le saint patron contre le cancer, qui en a lui-même guéri.

Puis il parle de la célèbre guérison de Sœur Gertrudis. Hospitalisée à la Nouvelle-Orléans le 27.12.1934. Au cours des derniers mois, elle s'était rapidement détériorée et avait beaucoup souffert : forte fièvre avec vomissements et frissons. Le Dr J. Nix, qu'elle avait déjà opéré pour la vésicule biliaire, s'occupe d'elle. Diagnostic : cancer du pancréas (le pancréas était trois fois plus gros que la normale). Maladie inopérable.

Les sœurs de la Congrégation de l'Amour ont adressé ses prières à Mère Seton, la fondatrice : dans des neuvaines, elles ont demandé "d'épargner la vie de Sr Gertrudis afin qu'elle puisse continuer à servir Dieu." La sœur commença à se sentir mieux, se rétablit progressivement, quitta la clinique le 01.02.1935, reprit son travail le 01.03.1935. Elle mourut précipitamment le 20.08.42. L'autopsie (36 heures plus tard) - réalisée par le Dr W. Siebert - montra que la cause du décès était une embolie pulmonaire massive. Il n'y avait aucune trace de son cancer du pancréas.

Note -- Quelle est la cause réelle de la guérison qualifiée par les médecins de "guérison remarquable" ? Les prières avec la demande très spécifique ? Sa propre pensée positive ? Ou les deux ensemble ? Ou quoi d'autre ?

Ann O'Neill... À l'âge de quatre ans, elle est entrée à la clinique pour cause de leucémie lymphatique grave pendant la Semaine Sainte de 1952... À l'époque, la maladie était totalement incurable. Ses parents ont enveloppé l'enfant dans une couverture et l'ont emmenée par temps pluvieux sur la tombe de Mère Seton, où les femmes du couvent étaient en train de prier.

Note -- Le Vatican a fait enquêter sur le cas et a demandé neuf ans plus tard qu'Ann se soumette à une biopsie douloureuse de la moelle osseuse pour tester la guérison. La biopsie a été effectuée sous la direction de S. Farber, professeur de pathologie à l'université de Harvard (connu pour le premier traitement efficace de la leucémie).

Le pape a ensuite authentifié la guérison et a canonisé Mère Seton, faisant d'elle la première sainte américaine.

L'explication

L'auteur en voit plus d'une.

1. Scientifique... M. Sacks, le médecin d'Ann, l'un des plus excellents hématologues des Etats-Unis, a témoigné devant le tribunal du Vatican que, compte tenu des plaies hémorragiques au cou et au dos, de son anémie et d'une fièvre de plus de 40°, elle ne pouvait pas survivre à une maladie aussi mortelle.

2.1. Psychologique - Tous ceux qui l'ont vécu se souviennent de l'attachement profond de Felixana O'Neill, la mère d'Ann, à sa petite fille. Par exemple, le Dr J. Healy se souvient très clairement de sa foi (comprenez : sa conviction) inébranlable : "Elle n'a jamais douté, pas même pendant cinq secondes, qu'Ann serait guérie". (Tamara Jones dans le Washington Post 03.04.1994). Elle était enceinte pour la troisième fois. Pourtant, elle veillait jour et nuit sur son enfant - essuyant son front brûlant de fièvre - et ne le quittait que lorsqu'elle devait se rendre à la maternité.

Note- Ce que l'on appellerait aujourd'hui, dans le New Age, la pensée positive, pourrait être en partie la cause de cette guérison "remarquable". Positive" signifie ici "imaginer le résultat de manière favorable" (ce qui est une forme de visualisation, c'est-à-dire imaginer que l'enfant est guéri).

2.2. Biologique... Plusieurs médecins se sont demandé si cela n'avait pas stimulé le système immunitaire d'Ann - dans le langage des médecins français, "le terrain" - de sorte qu'une énergie de guérison, très mystérieuse, ait été libérée. Mais c'est contre cela qu'un tel type de rechute ("rémission") ne dure jamais.

Ann O'Neill maintenant... Bref : Ann est maintenant (1995) coiffeuse et mère, oui, grand-mère à quarante-six ans. Elle a traversé des épreuves et a dû faire face très récemment à un divorce et au meurtre de son fils aîné par un jeune de seize ans.

Elle se rend plusieurs fois à la messe et va deux fois à la messe le dimanche. Elle affirme : "Sous la messe, je me sens électrisée". Elle attribue ce phénomène mystérieux au "Saint-Esprit". À part cela, Ann vit comme tout le monde.

Note : L'"électrification" qu'elle perçoit semble indiquer qu'elle est "sensible" (clairvoyante). C'est aussi un phénomène New-Age.

Le fonctionnement réel de la raison (scientifique).

Nous commençons par un mot d'esprit de W. James.

“ Toute nouvelle doctrine passe par trois étapes.

1. On l'attaque en la rejetant comme absurde.

2. Puis on l'accepte comme vraie mais sans grande portée.

3. Enfin, on reconnaît sa véritable signification et ses adversaires prétendent l'avoir découverte.” -

Bien qu'il s'agisse d'une boutade, ce que dit James se répète quotidiennement. Même, voire surtout, dans les milieux scientifiques.

Dr Larry Dossey - Dans la préface de C. Hirshberg/ M. Barasch, *Guérisons remarquables*, Paris, 1996 (// Remarkable Recovery, N.Y., 1995), 7/ 13, Dossey dit ce qui suit.

Au début de ma carrière, j'ai vu un cancer du poumon avec des métastases disparaître sans traitement médical. J'ai alors interrogé deux de mes professeurs.

1. L'un : “ Cela arrive. Il est parti.

2. L'autre : “C'est l'évolution naturelle de la maladie.

Bien que surpris par le caractère remarquable de la guérison, tous deux m'ont plus ou moins rassuré.

Comme mes professeurs, je me sentais menacé par de tels phénomènes. Conscient que je ne pouvais ni les interpréter ni les contrôler, je ne voulais pas m'en préoccuper davantage. Car “un cancer qui disparaît tout seul” rappelle au médecin qu'il ne sait pas tout. Ce faisant, j'ai adopté l'attitude classique du corps médical : faire comme s'ils n'existaient pas.

Aujourd'hui, je considère qu'une telle attitude est indigne d'un esprit scientifique : avec un minimum substantiel de curiosité scientifique, toute personne dotée d'un esprit scientifique pourrait chercher et trouver dans la “récidive spontanée” du cancer une véritable mine d'or d'indications pour un traitement. Comme l'effet placebo, cependant, ces guérisons frappantes constituent une faiblesse de la théorie.

Dossey est directeur de la médecine alternative, co-président de plusieurs organisations de médecine alternative, ancien chef de clinique à l'hôpital Medical City Dallas. Il s'y connaît donc un peu en la matière.

Note : “La plupart des erreurs des hommes ne sont pas tant dues au fait que, partant de prémisses vraies, ils raisonnent mal, qu'au fait que, partant de jugements ou de prémisses faux - note : perfectibles - ils raisonnent juste.” (Logique de Port-Royal).

“Je ne voulais pas voir” (Torey Hayden).

“Elle est allée de travers” (Luc 13:11). Avec cette phrase comme devise, nous appréhendons T. Haden, *L’enfant qui ne parlait pas*, Paris, 1992 (// Ghost Girl (1991)).

Torey, Hayden, psychologue de renommée mondiale, spécialiste des enfants (autistes et autres), reçoit, en 1987, à Pecking (Canada), une classe d’“enfants difficiles”, parmi lesquels Jade qui a “tourné de travers” et ne parle pas.

Le fait... Hayden attrape l’enfant après les heures de cours. A l’école. Pour qu’avec le temps, elle lâche ses secrets. Jade parle entre autres de Tashee, un enfant qui est mort de façon horrible.

De nombreuses histoires font indubitablement référence à la praxis au sein d’une partie des groupes occultistes (o.c., 220). Ainsi : les rites du sang (avec “le pouvoir que le groupe acquiert grâce au sacrifice d’un enfant de six ans”) ; “666” (dans Apoc. 13:18 le nom de Satan) ; le châtiment de Tashee avec un long poignard sacrificiel (orné d’une sorte de croissant de lune) et d’autres choses que l’enfant n’a pas pu faire sortir de lui-même.

La demande (l’interprétation).-- O.c., 221.-- La police de Pecking et de Falls River a pris au sérieux les propos de Jade. Après tout, on retrouve souvent des restes d’enfants (par exemple aux USA). Hayden voit trois hypothèses.

a. L’hypothèse psychologique : elle est elle-même psychologue professionnelle. Les travailleurs sociaux et les psychiatres en sont convaincus : il s’agit d’un cas explicable psychologiquement et psychiatriquement. Nl. : comportement anormal.

b.1. Hypothèse pédophile : ce que Jade dit de la vidéo (et de sa terreur de filmer) ainsi que du magnétoscope (rare à l’époque), fait penser à la pédophilie et à la pornographie (pédopornographie à l’époque).

b.2. l’hypothèse sataniste : Hayden préfère l’hypothèse pédophile. Mais elle avoue
a. l’ignorance des phénomènes occultes,

b.1. cécité de spécialiste (un idiot professionnel (en fait être un idiot parce que sa vision du monde est limitée à sa propre profession), (McLuhan)) : “un certain aveuglement”. “J’interprétais tous les comportements en termes de psychologie (note : scientifique) et de psychiatrie”. “Je ne voulais pas voir”. (O.c., 219).

b.2. “ J’étais jeune et ma carrière était fragile. (...). Il me semblait dangereux de me risquer ainsi en tant que spécialiste”. (O.c., 220).

Rarement quelqu’un de la communauté scientifique aura été aussi “honnêtement confesse”.